

« En ce jour-là, il y aura cinq villes dans l'Égypte qui parleront la langue de Chanaan et qui jureront par le Seigneur des armées; l'une d'entre elles sera appelée la ville du Soleil. » Isa. xix, 18. La main du Seigneur levée ou agitée contre l'Égypte, à qui la terre de Juda est un objet de crainte, comme elle fait trembler quiconque se souvient d'elle. En ce temps-là, cinq villes de la terre d'Égypte parleront la langue de Chanaan. La plupart de nos interprètes entendent par là les cinq sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher. Quand nous jetons sur une femme des regards impurs, notre vue parle la langue de l'Égypte. Quand nous écoutons le jugement du sang, contrairement à la parole du Seigneur : « Vous n'écoutez pas de vaines paroles, » IV Reg. xii, 21, notre ouïe parle la langue de l'Égypte. Quand, ainsi que le dit le Prophète, nous vivons dans les délices, couchés sur des lits d'ivoire et ruisselants des parfums les plus rares, notre odorat parle la langue de l'Égypte. Quand notre ventre est notre Dieu, Philp. iii, notre goût parle la langue de l'Égypte. Si nous n'écoutons pas le conseil de l'Apôtre : « Il est bon pour l'homme de ne pas toucher la femme, » I Corinth. vii, et que nous nous unissons à une concubine, notre tact parle la langue de l'Égypte. Mais si nous élevons nos yeux, si nous considérons que la campagne blanchit sous les moissons mûres, et si, comme la femme

« In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chananitide, et jurantes per Dominum exercituum; civitas solis vocabitur una. » Isa. xix, 18. Multum prodest manus Domini elevata sive commota super Ægyptum, ut terra Jude sit ei in timorem, et omnia, qui illius recordatus fuerit, pertremiscat. In illo tempore quinque civitates in terra Ægypti loquentur lingua Chanaan, quas plerique nostrorum quinque sensus intelligunt, visum, auditum, odorem, gustum, et tactum. Quando videmus mulierem ad concupiscendum, visus noster loquitur lingua Ægyptia. Quando audimus iudicium sanguinis, dicente Domino : « Non suscipies auditionem vanam, » IV Reg. xii, 21, « juxta » LXX, auditus noster loquitur lingua Ægyptia. Quando secundum prophetam vivimus in deliciis, et jaceamus super lectos eburneos, et primis (forte optinis) unguinarum unguentis, odoratus noster loquitur lingua Ægyptia. Quando venter noster deus est, Philp. iii, gustus noster loquitur lingua Ægyptia. Si non audierimus illud, quod Apostolus loquitur : « Bonum est homini mulierem non tangere, » I Corinth. vii, sed e contrario jungamur meretrici, tactus noster loquitur lingua Ægyptia. Sin autem e contrario elevaverimus oculos nostros, et viderimus quod regiones jam albe sint ad metendum, et nequamquam curvi fuerimus in terram, sed juxta Evan-

de l'Évangile qui n'avait pu regarder le ciel durant dix-huit ans, Luc. xiii, nous portons haut nos regards et disons : « J'ai levé mes yeux vers vous qui êtes aux cieux, » Psalm. cxiii, 1, notre œil, notre vue parlent la langue de Chanaan. Si nous faisons la circoncision de nos oreilles et que nous écoutions cette parole du Seigneur : « Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende, » Luc. viii, 8, notre ouïe parle la langue de Chanaan. Celui qui peut dire à l'époux : « Nous courons après vous à l'odeur de vos parfums, » Cant. i, 3; et encore : « Nous sommes la bonne odeur du Christ en tout lieu, » I Corinth. ii, 45, son odorat parle la langue de Chanaan. Le goût également s'entend en bonne part en celui qui mange le pain descendu du ciel, le pain vivant et non mort, et dès qu'il lui est dit : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est exquis, » Psalm. xxxiii, il parle la langue de Chanaan. Il y a aussi un toucher spirituel, dont l'apôtre Jean a dit : « Nous avons touché de nos mains la parole de vie, » I Joan. i, 1; c'est celui de la foi qui touche Jésus, en sorte que le Sauveur puisse dire : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi, » Luc. viii, 46.

Nous avons appris quels biens répand le Dieu quand il la lève; cherchons pourquoi les cinq villes d'Égypte parlent, non la langue des Hébreux, mais celle de Chanaan. Voici notre

gelicam mulierem, que decem et octo annis oculum aspiciere non poterat, Luc. xiii, elevaverimus oculos nostros et dixerimus : « Ad te levavi oculos meos, qui habitas in caelis, » Psal. cxiii, 1, oculus noster et visus loquitur lingua Chananitide. Si circumciderimus aures nostras, et audierimus Dominum loquentem : « Qui habet aures audiendi audiat, » Luc. viii, 8, auditus noster loquitur lingua Chananitide. Qui poterit sponso dicere : « Post te in odorem unguentorum thorum currimus, » Cant. i, 3; et : « Christi bonus odor sumus in omni loco, » I Corinth. ii, 45, hujus odoratus loquitur lingua Chananitide. Gustus quoque in bonam partem accipitur ejus qui comedit panem de celo descendetum, panem vivum et non mortuum, et audit illud : « Gustate et videte quam suavis est Dominus, » Psal. xxxiii, 8, statim loquitur lingua Chananitide. Sed et tactus spiritualis est, de quo Joannes Apostolus ait : « Manus nostræ palpaverunt de Verbo vite, » I Joan. i, 1; et qui fide tangit Jesum, ita ut de eo Salvatore possit dicere : « Tetigit me aliquis, ego enim erit virtutum exisse de me, » Luc. viii, 46.

Dicimus quanta bona tribuit elevata manus Domini; queramus quare non lingua Hebræa, sed lingua Chananitide loquantur quinque Ægypti civitates. Ad quod ita respondere conabimur : « Hebræus »  $\pi\epsilon\pi\alpha\rho\upsilon$ ,

réponse : Hébreu veut dire passant, qui passe d'un lieu à un autre lieu. C'est pourquoi, bien que nous soyons saints, tout le temps que nous sommes en Égypte, et que nous vivons dans les ténèbres de ce monde, nous ne pouvons parler la langue des Hébreux, mais nous parlons celle de Chanaan, intermédiaire entre celle de l'Égypte et celle des Hébreux et très-proche parente de cette dernière. Chanaan veut dire « comme une commotion » ou « comme répondant. » Lors donc que nous nous éloignons de l'Égypte et que nous voulons sortir de la puissance de Pharaon, afin que notre terre, notre profession de foi frappe l'Égypte d'épouvante, alors nous sommes changés de place, nous répondons pour ainsi dire à la volonté de Dieu, et pourtant, parce que nous sommes encore dans ce siècle, nous ne pouvons pas encore parler la langue des Hébreux. Ce qui suit : « Les cinq villes jureront par le Seigneur des armées, » veut dire que même ici-bas nous nous souvenons, non des démons, mais de Dieu tout-puissant. De ces cinq villes, dont l'Écriture tait le nom de quatre, une est appelée ville du Soleil, celle, à mon sens, qui est le symbole de la vue. Comme en effet, pour être vue, la ville a besoin des clartés du soleil et de la lune, ainsi nous avons besoin du soleil de justice pour que nos yeux soient illuminés.

« Il y aura en ce jour-là un autel du Seigneur au milieu de l'Égypte, et un monument au Sei-

gneur à l'extrémité du pays. Ce sera dans l'Égypte un signe et un témoignage des desseins du Seigneur des armées sur ce pays, car ils crieront au Seigneur, étant accablés par celui qui les opprime, et il leur enverra un sauveur et un protecteur qui les délivrera. Alors le Seigneur sera connu de l'Égypte, » Isa. xix, 19-21. Conséquent avec ce qu'il vient de dire : « En ce jour-là il y aura dans la terre d'Égypte cinq villes qui parleront la langue de Chanaan et qui jureront par le Seigneur des armées, » il ajoute maintenant : « Il y aura un autel du Seigneur au milieu de la terre d'Égypte, » prophète qu'Onias, selon Joseph, Antiqq. xiii, 6, comprit mal et s'efforça d'accomplir. Il y aura un monument du Seigneur sur lequel est écrit en lettres hébraïques, grecques et latines : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs, » Joan. xix, et qui sera le signe de la Croix et le témoignage de toutes les nations, ici appelées Égypte. Et lorsque la persécution aura grandi en présence des oppresseurs du nom chrétien, les Égyptiens crieront en leur cœur : « Père, père ! » Rom. viii. Alors le Seigneur des armées enverra le Sauveur, c'est-à-dire Jésus, et le Juge ou le défenseur qui les délivrera, afin qu'ils connaissent le Seigneur et que le Seigneur les connaisse, et que là où le péché abondait, la grâce surabonde. Rom. v. L'autel de l'Égypte, c'est-à-dire de ce monde est appelé un, afin que nous sachions que tous les autels qu'on élève contre celui de

id est, « transiorem » sonat, qui de loco transit ad locum. Ergo et nos licet sancti quamdiu in Ægypto sumus, et in istius mundi versamur tenebris, non possumus loqui lingua Hebræa, sed lingua Chananitide, que inter Ægyptiam, et Hebræam media est, et Hebrææ magna ex parte confinis. « Chanaan, » interpretatur, « quasi commotio, » sive « quasi respondens. » Quando igitur ab Ægypto recedimus, et exire volumus de potestate Pharaonis, ita ut terra nostra, et confessio formidolosa sit Ægypto; tunc movemur et quasi respondemus Domini voluntati, et tamen quia adhuc in presenti sæculo sumus, lingua Hebræa necdum loqui possumus. Quodque sequitur : « Jurare quinque civitates per Dominum exercituum, » hoc significat, quod etiam hic positi nequam demum, sed Dei recordemur omnipotentis. De his quinque civitatibus, cum aliarum quatuor tacita sint nomina, una dicitur « solis civitas » quam mihi videtur referri ad visum. Sicut enim ut videatur civitas, sole et luna indiget; ita ut oculi nostri illuminentur, indigemus sole justitie.

« In die illa erit altare Domini in medio terre Ægypti, et titulus juxta terminum ejus Domini. Et erit in signum, et in testimonium Domino exercitum

in terra Ægypti. Clamabunt enim ad Dominum a facie tribulantis; et mittet eis Salvatorem, et propugnatorem qui liberet eos; et cognoscetur Dominus ab Ægypto. » Isa. xix, 19-21. Consequenter ad id quo supra dixerat : « In die illa erunt quinque civitates in terra Ægypti loquentes lingua Chananitide, et jurantes per Dominum exercituum, » nunc infertur : « Erat altare Domini in medio terre Ægypti, » quod Onias secundum Josephum, Antiqq. xiii, 6, male intelligens implere conatus est. Et titulus Domini continens passionem, in quo scriptum est Hebræice litteris, Græcis, et Latinis : « Jesus Nazarenus rex Judeorum, » Joan. xix, in signum Crucis, et in testimonium universarum gentium, que nunc Ægyptus appellatur. Cumque persecutio creverit a facie tribulantium nominis Christiani, tunc clamabunt in cordibus suis : « Abba pater, » Rom. viii. Et mittet Dominus exercitum Salvatorem, id est, Jesum, et Judicem, vel propugnatorem qui liberet eos, ut liberi cognoscant Dominum, et ipsi cognoscantur a Domino; et ubi abundavit peccatum, superabundet gratia. Rom. v. Num autem altare Ægypti, id est, mundi istius dicitur, ut cuncta altaria, que contra Ecclesie eriguntur altare, sciamus esse non Domini.

l'Église ne sont pas du Seigneur. Jusqu'à la fin de la vision de l'Égypte, dans le livre de l'explication historique, la prophétie étant manifeste, nous avons déjà dit que tout se rapporte au Christ.

« Et les Égyptiens connaîtront le Seigneur; ils l'honorèrent avec des hosties et des oblations; ils lui feront des vœux, et les lui tiendront. Ainsi le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie, et il la refermera; ils reviendront au Seigneur, et il leur deviendra favorable, et il les guérira. » *Isa. xix, 22*. Lorsque les Égyptiens connaîtront le Seigneur, ils l'honorèrent avec des hosties spirituelles et des oblations; ils feront des vœux au Seigneur et ils les accompliront, et ils lui diront avec David : « Le sacrifice agréable à Dieu, c'est un cœur contrit; » *Psalm. l, 19*; et encore : « L'élevation de mes mains est mon sacrifice du soir; » *Psalm. cxi, 2*; et alors, croyant au Nazaréen, ils seront Nazaréens eux-mêmes, et ils ne boiront ni vin, ni bière, *Joan. xix, xi* ni le vinaigre dont fut abreuvé Notre-Seigneur, ni aucune des boissons faites avec du raisin de Sodome. Lorsqu'ils auront accompli leurs vœux avec Abel et que Dieu les aura favorablement accueillis, leur frère aîné Caïn, c'est-à-dire le peuple circoncis, leur portera envie, et il répandra le sang chrétien, qui criera vers le Seigneur, *Genes. iv*; c'est pourquoi il sortira de la présence de Dieu, en disant du Sauveur : « Crucifiez, crucifiez-le !... » *Luc. xxiii, 41*, « nous n'avons d'autre roi que César. » *Joan. xix, 15*.

Usque ad finem visionis Ægyptiæ, in libro Explanations Historice, quia manifesta propheta erat, diximus quod cuncta referantur ad Christum.

« Et cognoscent Ægyptii Dominum in die illa; et colent eum in hostiis, et muneribus, et vota vovebunt Domino, et solvent. Et percussit Dominus Ægyptum plaga, et sanabit eam; et revertentur ad Dominum, et placabunt eam, et sanabit eos. » *Isa. xix, 22*. Postquam cognoverint Ægyptii Dominum, colent eum in hostiis spiritualibus et muneribus; et vota vovebunt Domino et solvent; et dicent eum David : « Sacrificium Deo spiritus contribulatus; » *Psalm. l, 19*; et : « Elevatio manuum mearum sacrificium vesperiarum; » *Psalm. cxi, 2*; quando credentes in Nazareum, et ipsi fuerint Nazareni, vinum et siceram non bibentes, *Joan. xix, et cæterum quod Domino propinatum est, et quæcumque fiunt ex va Sodomitica. Cumque vota persolverint cum Abel, et respererit ea Deus, invidiat frater major Caïn, id est, Circumcisionis populus, et effundit sanguinem christianum, qui clamabit ad Dominum; » *Genes. iv*; et idecirco egredietur a facie Dei, dicens de Salvatore : « Crucifige, crucifige eum; » *Luc. xxiii, 41*; et : « Nos non*

il offre un vœu au Seigneur et il l'acquiesce, quoique est saint de corps et d'esprit. Tel est le vœu de Zachée, qui promit la moitié de tous ses biens aux pauvres. *Luc. xix*. On se demande, puisqu'un sauveur et défenseur a été envoyé aux Égyptiens pour les délivrer de leurs traverses, comment il est dit ici : « Le Seigneur frappera l'Égypte d'une plaie. » Mais ne perdons pas de vue ce qui suit : « Et il la guérira. » Le Seigneur, en effet, corrige ceux qu'il aime, *Hebr. xii*, et le Sauveur lui-même, dans le psaume soixante-huit, dit à son Père : « Ils ont persécuté celui que vous avez frappé, et ils ont ajouté à la douleur de mes plaies. » *Psalm. lxxviii, 27*. Puis donc qu'il n'a point épargné son propre Fils et qu'il l'a livré pour nous, afin que ses souffrances et ses blessures nous guérissent, *Rom. viii*, le Seigneur a également livré les martyrs à la Passion, mais il les guérira ensuite dans la résurrection, afin que leurs blessures affermissent la foi de ceux qui croient. De là vient cette parole adressée à Job : « Croyez-vous que je vous ai parlé autrement qu'il ne convient pour que vous apparaissiez juste ? » C'est lui qui fait la plaie et qui rend la santé primitive; lui qui visite ses serviteurs avec sa verge, afin de ne leur pas retirer sa miséricorde. Aussi les filles et les femmes qui ont beaucoup péché et qui ont détourné leur pas vers le premier passant venu, ne sont ni visitées ni châtiées, d'après cette parole du Seigneur : « Je ne punirai ni vos filles, quand elles se seront prostituées, ni vos

habemus regem nisi Cæsarem. » *Joan. xix, 15*. Votum offert et solvit Domino, qui est sanctus corpore et spiritu. Votum obtulit et Zachæus, qui mediam partem substantiæ suæ pauperibus reppromisit. *Luc. xix*. Queritur, si Ægyptiæ salvator et propugnator est missus qui liberet eos de angustiis, quomodo nunc dicatur : « Percussit Dominus Ægyptum plaga. » Sed consideremus quod sequitur : « Et sanabit eam. » Quem enim diligit Dominus, corripit; *Hebr. xii*; et ipse Salvator in sexagesimo octavo Psalmo loquitur ad Patrem : « Quoniam quem in percussisti, ipsi persecuti sunt, et super dolorem vulnerum meorum addiderunt. » *Psalm. lxxviii, 27*. Si ergo proprio filio non peperit, sed tradidit eum pro nobis, ut illius livore, et vulneribus sanaremur; *Rom. viii*; tradidit Dominus et martyres passioni, sed rursum eos in resurrectione sanabit, ut illorum vulneribus fides credentium consolidetur. Unde et ad Job dicitur : « Putas me tibi aliter locutum, nisi ut appareas justus ? Ipse enim dolorem facit, et reddit pristinae sanitati; et visitat servos suos in virga, ut misericordiam suam auferat ab eis. Unde filie, et nurus, quæ multum peccaverunt, et divaricaverunt pedes suos omnium tran-

femmes, quand elles auront commis l'adultère. » *Osc. iv, 14*. Le Seigneur frappe donc les Égyptiens, non avec le feu, non avec le glaive, mais avec la verge (quel est, en effet, le fils que ne corrige pas son père ?) afin qu'après avoir été guéris, ils reviennent au Seigneur, et qu'il s'apaise envers eux, et qu'il les guérisse de nouveau; car nous avons toujours besoin de la miséricorde de Dieu, et il n'y a pas de fin à sa clémence.

« En ce jour-là il y aura un passage de l'Égypte en Assyrie; les Assyriens entreront dans l'Égypte et les Égyptiens dans l'Assyrie, et les Égyptiens serviront les Assyriens. » *Isa. xix, 23*. Nous avons démontré que tout ce qui précède est arrivé pour le plus grand bien des Égyptiens : les cinq villes parlant sur leur terre la langue de Chanaan et jurant par le Seigneur, l'autel du Seigneur établi au milieu de la terre d'Égypte, le monument et le témoignage et le signe, le Sauveur envoyé pour les délivrer, la connaissance des Égyptiens par le Seigneur et du Seigneur par les Égyptiens, leur offrande d'hosties et de présents et l'accomplissement de leurs vœux, leur guérison après avoir été frappés et leur retour au Seigneur, qui s'apaisera à leur égard et qui les guérira encore. De même il faut prendre en bonne part ce qui suit, que les Égyptiens serviront les Assyriens. C'est ainsi que l'Apôtre sert ceux qui croient, pour les gagner à Dieu, *I Corinth. ix*, et qu'Esau est

seunt, non visitantur neque corripiantur, dicente Domino : « Non visitabo super filias vestras, cum fuerint fornicatæ, et super nurus vestras, cum adulteraverint. » *Osc. iv, 14*. Percussit ergo Ægyptios Dominus, non igne, non gladio, sed virga (quis enim filius est, quod non erudiat pater ?) ut postquam sanati fuerint, revertantur ad Dominum, et placetur eis, et rursum sanet eos. Semper enim indigenus misericordia Dei, et nullus est finis ejus clementiæ. « In die illa erit via de Ægypto in Assyrios; et intrabit Assyrius in Ægyptum, et Ægyptius in Assyrios; et servient Ægyptii Assyriis. » *Isa. xix, 23*. Quomodo cetera que præcedunt in bonam partem accidisse Ægyptiis demonstravimus, quinque videlicet civitates in terra eorum loquentes lingua Chananitide, et jurantes pro Dominum et altare Domini in medio terre Ægypti collocatum, et titulum, et testimonium, et signum, et salvatorem, qui liberaret eos; et quod Dominus cognosceretur ab Ægyptiis, et ipsi cognoscerent eum; et quod offerrent hostias et munera, et vota persolverent et percussit sanarentur, et revertentur ad Dominum, et placaretur eis, et iterum sanarentur; sic et hoc quod sequitur, servire Ægyptios Assyriis, in bonam partem accipiendum est. Servit

soumis à son frère Jacob, *Genes. xxxiii*, afin qu'il ait part à ses bénédictions. Ceux donc qui d'entre les Gentils auront été les premiers sauvés et auront en eux l'autel du Seigneur, sauveront en les servant ceux qui persévèrent dans leur entêtement; mêlés à eux par le commerce, ils se rendront eux-mêmes chez les Assyriens pour les conduire en Égypte, d'où ils pourront plus tard parvenir auprès du peuple israélite. C'est pour cette cause, je pense, que la femme fidèle sert le mari infidèle, afin de l'entraîner peu à peu de l'Égypte et de l'Assyrie en Judée.

« En ce jour-là, Israël se joindra pour troisième aux Égyptiens et aux Assyriens; il sera une source de bénédictions au milieu de la terre; car le Seigneur des armées l'a béni, en disant : Mon peuple d'Égypte est béni, l'Assyrien est l'ouvrage de mes mains et Israël est mon héritage. » *Isa. xix, 24, 25*. Israël sera pour troisième avec les Égyptiens et les Assyriens, afin que mêlant le ferment de sa bénédiction à toute la masse, le lien de cette bénédiction lui unisse ceux que les inimitiés séparaient autrefois de lui; en sorte que l'Égypte sera peuple de Dieu, que l'Assyrien sera l'ouvrage de ses mains, et Israël son héritage. L'Égyptien est béni par le Seigneur, à cause de sa société avec Israël; l'Assyrien est l'ouvrage des mains du Seigneur, parce que le Seigneur a montré sa clémence en lui. Mais seul Israël peut dire : « Le Seigneur est mon lot, » *Thren. iii, 24*,

enim et Apostolos credentibus, ut lucri eos faciat; *I Corinth. ix*; et Esau subijcitur fratri suo Jacob, *Genes. xxxiii*, ut particeps fiat benedictionum ejus. Igitur qui priores de gentilibus salvati fuerint, et habuerint in se altare Domini, eos qui in duritia perseverant, sua servitute salvabunt, et commixtione societate eorum, ipsi pergent ad Assyrios, ut Assyrios ducent ad Ægyptum; et postea possint ad Israeliticum populum pervenire. Hoc bene causam reor, et fidem multiter servire viro infideli, ut paulatim eum de Ægypto, et Assyriis pertrahat ad Judæam.

« In die illa erit Israel tertius Ægyptio et Assyrio, benedictio in medio terre, cui benedixit Dominus exercituum, dicens: Benedictus populus meus Ægypti, et opus manuum mearum Assyrius; hæreditas autem mea Israel. » *Isa. xix, 24, 25*. Tertius erit Israel in Ægypto et in Assyriis, ut omnem massam suæ benedictionis fermento misceret, et qui prius contra se hostiliter dissidebant, hæc benedictionis fimbria copularentur; et sit populus Dei Ægypti, et opus manuum ejus Assyrius, hæreditas autem ejus Israel. Benedictus est Ægyptius Domino, quia Israelis societate benedicitur; et opus manuum ejus Assyrius, quia in ipso suam clementiam demonstravit. Israel autem solus

parce qu'elle voit Dieu en esprit et qu'il est appelé son héritage.

« L'année que Thartan, envoyé par Sargon, roi des Assyriens, vint à Azot, l'assiégea et la prit, cette année-là, le Seigneur parla à Isaïe, fils d'Amos, et lui dit : Allez, ôtez le sac de dessus vos reins, et les souliers de vos pieds. Isaïe le fit, et il alla nu et sans souliers. Alors le Seigneur dit : Comme mon serviteur Isaïe a marché nu et sans souliers pour être comme un prodige qui marque ce qui doit arriver durant trois ans à l'Égypte et à l'Éthiopie, ainsi le roi des Assyriens amènera d'Égypte et d'Éthiopie une foule de prisonniers de guerre et de captifs, les jeunes et les vieillards, tout nus et sans souliers, sans avoir même de quoi couvrir ce qui doit être caché dans le corps, à la honte de l'Égypte. Et les Juifs seront saisis de crainte, et ils rougiront d'avoir fondé leur espérance sur l'Éthiopie et leur gloire sur l'Égypte. Les habitants de cette île diront alors : C'était donc là notre espérance ; voilà ceux dont nous implorions le secours pour nous délivrer de la violence du roi des Assyriens ; et comment pourrions-nous nous sauver nous-mêmes ? » *Isa. xx, 4 et seqq.* Au lieu de Thartan et de Sargon, les Septante ont mis Thanatan et Arna. Ce que ces derniers mots veulent dire, on ne peut pas le savoir ; nous ne saurions inventer de fausses étymologies pour de faux noms. Quant aux

vrais, ils ne sont pas hébreux, mais assyriens ; Thartan veut dire « il donna la tour, » ou « superflu, » ou « qui éloigne, » et Sargon, « prince du jardin. » Ce roi d'Assyrie, que nous avons vu plus haut appelé « sens grand, » a plusieurs généraux, dont l'un est Thartan, élevé en orgueil, et s'avancant au loin dans le crime, et plus étendu que les autres. Ce général est envoyé pour assiéger Azot, en hébreu Asnon, qui veut dire « feu de la génération, » et il prend ceux qui servent la génération et la passion. C'est avec raison que le roi des Assyriens, adonné à la volupté et au luxe, est appelé prince des jardins. Achab, roi d'Israël, veut également changer en jardin la vigne de Naboth, *III Reg. xxi*, ce que Naboth comprenant, conformément au sens mystique, il aime mieux mourir que de le permettre, de peur que l'héritage et l'antique propriété de ses pères ne fût transformé pour servir aux délices d'un roi impie. Il est enjoint au Prophète de marcher nu et sans souliers, après avoir déposé son sac et ses chaussures, pour être un signe et un prodige parmi les Égyptiens et les Éthiopiens, qui ont persécuté le peuple de Dieu, et à cause de leur orgueil ont été humiliés. Égypte, en effet, répond à « qui poursuit » ou qui « persécute ; » Éthiopiens, à humiliés ou avilis, car quiconque s'élève sera abaissé. *Luc. xiv, 11*. Les Égyptiens et les Éthiopiens doivent être menés en captivité et endurer

potest dicere : « Pars mea Dominus ; » *Thren. iii, 24*, qui mente conspiciat Deum, et ejus hereditas appellatur.

« Anno quo ingressus est Thartan in Azotum, cum misisset eum Sargon rex Assyriorum, et pugnasset contra Azotum, et cepisset eam ; in tempore illo locutus est Dominus in manu Isaïe filii Amos, dicens : Vade et solve saccum de lumbis tuis, et calciamenta tua tolle de pedibus tuis : et fecit sic, valens nudus et discalciatus. Et dixit Dominus : Sicut ambulavit servus meus Isaïas nudus et discalciatus, triam annorum signum et portentum erit super Ægyptum et super Æthiopiā. Sic minabitur rex Assyriorum captivitatem Ægypti, et transmigratorem Æthiopiæ, juvenum, et senum, nudam et discalciatam, discoperitis matibus ignominiam Ægypti. Et timebant et confundebantur ab Æthiopia spe sua, et ab Ægypto gloria sua. Et dicit habitator insule hujus in die illa : Hæc erat spes nostra ? Ad quos contigimus in auxilium, ut liberaret nos a facie regis Assyriorum ? Et quomodo effugere poterimus nos. » *Isa. xx, 4 et seqq.* Pro Thartan LXX « Thanatan » translulerunt, et pro « Sargon, Arna, » quod quid interpretetur, scire non possumus. Neque enim falsorum nominum falsas possumus etymologias fingere. Sunt autem nomina

non Hebræa, sed Assyria, e quibus sonare cognovimus « Thartan, turrem dedit, » vel « superfluum, » sive « elongans ; Sargon » autem « princeps hori. » Hic rex Assyrius quem supra legimus sensum magnum, habet duos plurimos, quorum unus est Thartan, clatus in superbiam, et longe procedens in scelere, et amplior cæteris ; et mittitur ad impugnamdam Azotum, que Hebræice dicitur ason, et interpretatur, « ignis generationis ; » expugnatque dux regis Assyrii eos qui generationis et libidinis servant. Et pincir rex Assyriorum Sargon princeps hortorum dicitur, voluptati et luxurie deditus. Denique et Achab rex Israel vineam Naboth vertere in hortum cupiebat, *III Reg. xxi*, quod ille juxta leges tropicogæ intelligens, mori maluit quam facere, ne hereditas paterna, et antiqua possessio in impii regis delicias verteret. Principitur autem Propheta, ut sacco calciamentis depositis, nudus et discalciatus incedat, et in signum sit atque portentum Ægypti et Æthiopiæ qui Dei populum persecuti sunt, et propter superbiam fuerunt humiles. « Ægyptus » enim interpretatur « persœquens, » sive « tribulans ; » Æthiopes, « humiles » atque « dejecti ; » omnis enim qui se exultat, humiliabitur. *Luc. xiv, 11*. Qui decendi sunt in captivitatem, et triam annorum tormenta

les peines de l'exil pendant trois ans. Au sujet de ces années, nous lisons dans les psaumes : « J'ai médité les jours d'autrefois et j'ai eu présents à l'esprit les années éternelles. » *Psal. lxxvi, 6*. Ne pensons donc point qu'il s'agit là de faibles châtimens ; ils se prolongeront pendant une longue période de temps. Pendant cette captivité et cet exil de l'Égypte, les jeunes et les vieillards, qui se sont endurcis dans leur malice et sont parvenus aux vices de l'âge mûr, iront nus, afin que leurs crimes soient manifestés (car tout ce qui est caché, *Luc. viii, 7*, sera dévoilé), et sans souliers, parce qu'ils ne pourront pas manger la Pâque du Seigneur, puisque quiconque la mange a les reins ceints, tient un bâton à la main et a les pieds chaussés, de peur d'être mordu par les serpents en traversant le désert de ce monde. *Exod. xii*. Alors seront mises à découvert, à la honte de l'Égypte, toutes les parties de leur corps qui doivent être cachées, et ceux qui avaient mis leur espérance dans l'Égypte et dans l'Éthiopie seront confondus et verront leur gloire changée en ignominie, si bien que l'habitant de cette île, c'est-à-dire de ce siècle, qui n'y est ni étranger ni voyageur, mais qui désirait y avoir une éternelle possession du monde, dira en sa confusion : Est-ce là cette Égypte, est-ce là cette Éthiopie dont nous attendions le secours pour nous délivrer des mains du prince de ce monde ? Comment

pourrions-nous lui échapper nous-mêmes, quand il a fait captifs ceux en qui nous mettions notre espérance ? Il faut remarquer qu'avant la prise d'Azoth, le Prophète est revêtu du sac et ce n'est pas nu-pieds, afin de plaindre sans doute ceux qu'on blesses les traits enflammés du diable et qui servent leurs passions, et en même temps afin de pouvoir fouler aux pieds les serpents et les scorpions et marcher en sécurité dans le désert de ce monde, que la soif des bonnes choses désole, non moins que les serpents et les scorpions. Mais après la prise d'Azoth, comme signe de la captivité de l'Égypte et de l'exil de l'Éthiopie, il marche lui-même nu et sans souliers ; car, dans la Terre-Sainte, vers laquelle il se hâte d'aller, il ne pouvait ni s'arrêter ni marcher, étant revêtu du sac et avec des souliers aux pieds, le Seigneur ayant dit : « Ôte les souliers de tes pieds, car le lieu que tu foules est une terre sainte. » *Exod. iii, 5*.

« Fardau du désert de la mer. Je vois venir du désert, je vois venir d'une terre horrible comme des tourbillons poussés par le vent du midi. Dieu m'a révélé une épouvantable prophétie : le perfide continue d'agir dans sa perfidie, et celui qui dépeuplait continue de dépeupler tout. Marche, Elam ; Mede, assiege la ville : je vais faire cesser les gémissements qui s'élèvent du milieu d'elle. C'est pourquoi moi ses entrailles sont saisies de douleur, je suis déchiré

passuri, *Exod. xii*, de quibus annis, in Psalmis legitimus : « Cogitavi dies antiquos, et annos æternos in mente habui. » *Psal. lxxvi, 6*. Quæ non potemus parva esse supplicia, sed magnis elongata temporibus. In ipsa autem captivitate et transmigracione Ægypti, ibunt juvenes, et senes, qui in malitia roborati sunt, et ad perfectæ ætatis vitia pervenerunt, nudi, ut omnia eorum scelera pateant (Nihil enim, *Luc. vii, 7*, occultum quod non revelabitur), et discalciati, quia Pascha Domini comedere non poterunt ; quod qui comedit, accinctos habet lumbos, et tenet manu baculum, et calciaius stat pedibus, ne per seculi hujus solitudinem transiens, a serpentibus mordeatur. *Exod. xii*. Tunc discooperite erunt nates eorum, per quas sterens egerit, et omnis ignominia Ægypti demonstrabitur, ita ut confundantur qui habuerunt spem in Ægypto et in Æthiopia, et gloriam suam in confusionem viderint esse mutatam ; in tantum, ut habitator insule hujus, id est, seculi, qui non est advena et peregrinus, sed perpetuum mundi possessionem habere cupiebat, confusus dicat : Hæc est Ægyptus, et hæc est Æthiopia, quorum sperabamus auxilium, et a principe mundi istius nos liberaret ? Quomodo ergo effugere poterimus, cum capti sint hi in quibus spem habebamus ? Et hoc notan-

dum, quod antequam caperetur Azotus, Propheta sacco vestitus sit, et calciaius pedibus, ut plangat quidem eos, qui ardentibus diaboli jaculis vulnerati sunt, et libidini servant ; sed nihilominus ipse calciaius incedat, ut calcare possit super serpentes et scorpiones, et securus incedere per hujus seculi erenum, in qua sunt serpentes et scorpiones, et bonarum rerum sitis. Postquam autem Azotus capta fuerit, in typum captivitatis Ægypti, et transmigracionis Æthiopiæ, ipse discalciatus et nudus incedat. Neque enim in Terra sancta, ad quam ire festinat, sacco vestitus, et operis pelle pedibus, vel calciamentum, vel ambulare, dicente Domino : « Solve calciamentum de pedibus tuis, locus enim in quo stas, terra sancta est. » *Exod. iii, 5*.

« Fms deserti maris. Sicut turbines ab Africo veniunt, de deserto venit, de terra horribili. Visio dura nuntiata est mihi : qui incredulus est, infideliter agit, et qui depopulator est, vastat. Ascende Elam, obside Mede ; omnem gemitum ejus cessare feci. Propterea repleti sunt lumbi mei dolore ; angustia possidet me, sicut angustia parientis. » *Isa. xxi, 4 et seqq. LXX* : « Visio deserti maris. Sicut tempestas de deserto transeat, de deserto veniens. De terra horribili visio dura nuntiata est mihi : prævaricator prævaricatur, et iniquus inique agit

au-dedans de moi comme une femme qui est en travail. » Isa. xxi, 1 et seqq. Les Septante : « Vision du désert de la mer. Qu'il passe comme une tempête du désert, celui qui vient du désert. Une épouvantable vision m'a été révélée au sujet d'une terre horrible : le prévaricateur persévère dans ses prévarications, l'injuste agit avec injustice. Les Elamites et les envoyés des Perses viennent contre moi ; maintenant, je gémirai et je me consolerais ; c'est pourquoi mes reins sont pleins d'angoisses, et les douleurs me déchirent, comme une femme en travail. » Notre sentiment, au point de vue historique, nous l'avons dit en peu de mots ; maintenant, indiquons à grands traits le sens figuré. Le Prophète a une vision ou voit un fardeau contre la mer de ce monde ; il voit de combien de tentations est pleine cette vie. De ce que le siècle est appelé mer, je me contente d'en citer, entre mille, un seul témoignage, pris du psautier : « Ceux qui descendent sur mer dans les navires et qui travaillent dans les grandes eaux, ont vu les œuvres du Seigneur et ses merveilles dans la profondeur des abîmes. » Psalm. cxi, 23. Et, en effet, ceux qui en ce siècle font l'œuvre de Dieu et disent avec le Prophète : « Je suis venu dans les profondeurs de la mer, » ceux-là voient les merveilles de Dieu dans la profondeur des abîmes. Quant à la tempête, elle vient du désert où le Seigneur fut tenté, Math. iv, où Israël fut exposé aux morsures des serpents et des scor-

Contra me Elamite, et legati Persarum venient ; nunc ingemiscam, et consolabor me ; idcirco repleti sunt lumbi mei angustia, dolores apprehenderunt me, sicut parturientem. » Quid nobis videatur juxta Historiam breviter diximus ; nunc topologie summa carpinus. Visio, vel pondus contra sæculi lujus caritur mare et cernitur a Propheta, tantus tentationibus mundus hic plenus sit. Quod autem mare appelletur sæculum (ut multa præteream) uno testimonio Psalmi contentus sum : « Qui descendunt mare in navibus, facientes operationes in aquis multis, ipsi viderunt opera Domini, et mirabilia ejus in profundo. » Psal. cxi, 23. Qui enim operantur in hoc sæculo opus Dei, et cum Propheta dicunt : « Veni in profundum maris, » ipsi vident mirabilia ejus in profundo ; et liberati de tentationibus et angustiis, horribilem et durum visionem audisse se dicunt. Hæc autem ipsa tempestas a deserto venit, in quo tentatus est et Dominus, Math. iv, et Israel colubris morsibus, et scorpionum ictibus patitur. Num. xxi. Cumque it, veniens pertransit, et præterit ; et tunc intelligit ille qui sustinet, quod non prævaricator nisi qui prævaricator est, et non agit inique nisi iniquus. Ut igitur maris fluctibus obrua-

pions. Num. xxi. Elle vient, mais elle ne fait que passer ; et alors celui qui l'endure comprend qu'il n'y a que le prévaricateur qui commette les prévarications, et que l'homme injuste qui commette l'iniquité. Si nous sommes engloutis par les flots de la mer et si la tempête inexorable nous écrase, la faute en est à nous, qui, avant la tempête, avons été injustes et prévaricateurs. De ces paroles des Septante : « Les Elamites et les envoyés des Perses viennent contre moi, » en voici le sens : Elamites veut dire « qui méprisent, » et Perses, « qui tentent. » Qu'ils viennent donc ceux qui ont coutume de dédaigner, de mépriser et de tenter ; mais moi, je gémirai et mes gémissements seront ma consolation. Mes reins ont été remplis d'angoisses et les douleurs m'ont déchiré comme une femme en travail, afin que je congoive et enfante par l'opération de la crainte du Seigneur, et que je répande sur la terre l'esprit de son salut. C'est avec raison que le texte hébreu nous montre les tourbillons et les tempêtes comme venant du désert, d'une terre horrible où Dieu n'habite pas, où tout est terrestre, où quiconque est incrédule agit en conformité avec son incréduité, et quiconque a coutume de dépeupler continue de dépeupler tout. De là vient que le juste dit fierement contre ses adversaires : « Marche, Elam ; Méde, assiege la ville ; j'ai fait cesser tout gémissement du désert de la mer, de cette terre horrible, et de

mur, et opprimat nos seva tempestas, nostri vitti est, qui ante tempestatem prævaricatos fuimus et iniqui. Quodque dicit : « Contra me Elamite, et legati Persarum venient, » hic sensus est : « Elamite » interpretantur « despicientes ; Persæ, tentantes. » Veniant igitur hi qui despiciere solent, contemnerent, atque tentare ; sed ego ingemiscam, et gemitus meus erit mea consolatio. Sed et lumbi mei repleti sunt angustia, et obtinuerunt me dolores quasi parturientem, ut a timore Domini concipiam et pariam, et spiritum salutis ejus faciam super terram. Recte autem juxta Hebraicam turbines atque tempestates de deserto veniunt, et de terra horribili, ubi non est habitator Deus, et ubi universa terrena sunt ; et quicunque est incredulus agit rem congruam infidelitati suæ, et qui depopulator est, vastat. Unde auditor contra adversarios loquitur : « Ascende Elam ; obside Medæ ; » omnino gemitus deserti maris, et terre horribilis, et visionis durissimæ, que nullata est, cessare fecit. Quia lumbi mei agentes punitum, nequamum ut prius voluptate, sed dolore sunt pleni, nec ultra dicam : « Lumbi mei implentur tunc iniquibus, » Psal. xxxvii, 7. Angustia enim possedit me et tribulatio, sicut solet tenere partu-

épouvantable vision qui m'a été révélée, parce que mes reins, qui font pénitence, sont pleins, non de volupté, comme autrefois, mais de douleur, et que je ne dirai plus désormais : « Mes reins sont pleins d'illusions. » Psalm. xxxviii, 7. Les angoisses et les tribulations sont au-dedans de moi comme d'une femme en travail. La Vulgate et l'hébreu diffèrent beaucoup en cet endroit ; aussi les avons-nous rapidement analysés tous deux, de peur de laisser aux redresseurs de riens même un léger prétexte à critique.

« Ce que j'entends m'effraie, et ce que je vois m'épouvante. Mon cœur est tombé dans la défaillance, mon esprit est rempli d'effroi et de ténébres ; cette Babylone qui faisait mes délices me devient un sujet d'effroi. Couvrez la table, contemplez d'une guérite ceux qui mangent et qui boivent ; levez-vous, princes, prenez le bouclier. » Isa. xxi, 4, 5. Les Septante : « J'ai agi injustement en n'écoutant pas le Seigneur et je me suis hâté de ne point voir ; mon cœur est dans l'égarement, l'iniquité a débordé au-dessus de moi ; mon âme persiste dans la crainte. Préparez la table, regardez d'une guérite ; mangez, buvez ; levez-vous, princes, ayez vos boucliers prêts. » Devant la vision épouvantable qu'il entendait et voyait comme devant venir du désert de la mer, le Prophète dit qu'il est tombé la face contre terre, qu'il a été troublé, et que, les yeux presque voilés et l'esprit frappé

de stupeur, il ne sait pas ce qu'il voit. Car cette Babylone (Aquila et Théodotion disent ces ténébres), pour désigner ce monde, assujéti au mal, l'*Joan. v.*, et dont les princes sont, d'après l'apôtre Paul, *Ephes. vi.*, les recteurs de ces ténébres), cette Babylone, qui fut autrefois chérie ou du Prophète ou de Dieu, est devenue pour lui un objet d'étonnement. Aussi a-t-il ordonné au Prophète qu'après s'être nourri à la table du Seigneur et rassasié de sa nourriture, il observe plus attentivement ce qui doit arriver au monde. Il eût dit par sa bouche, à tous ceux qui croient, que mangeant le corps et buvant le sang du Seigneur, ils se transforment en princes de l'Eglise, pour s'entendre dire comme les Apôtres : « Levez-vous, » et qu'ils saisissent, avec les armes dont parle l'apôtre Paul, le bouclier de la foi, *Ephes.*, sur lesquels s'éprouveront les traits enflammés du diable. Voilà le sens d'après l'hébreu et l'interprétation relative au monde.

Passons à la version des Septante, qui diffère en beaucoup de points. Le Prophète se gourmande lui-même, ou plutôt, en sa personne, il confesse l'erreur de ses semblables qui, pour suivre la lettre qui tue, dédaignent l'esprit qui vivifie ; il avoue qu'il a mal agi en n'entendant pas la loi selon l'esprit et en se hâtant, au contraire, de fermer les yeux sur les mystères divins, au lieu de dire avec David : « Seigneur, faites tomber le voile qui couvre mes yeux, et

rienem. Multum inter se Vulgata editio, et Hebraicum in hoc loco discrepant ; ideo breviter utramque perstringemus, ne (a) φιλεγγύμισιν carpendi eos occasumanciam relinqnamus.

« Coram enim audivim, conturbatus sum cum videre ; enarcuit cor meum, tenebræ obstupescerunt me ; Babylon dilecta mea posita est mihi in miraculum. Ponite mensam, contemplant in specula comedentes, et bibentes ; surgite, principes, arripite clipeum. » Isa. xxi, 4, 5. LXX : « Inique egredi ut non audirem, festinavi ut non viderem, errat cor meum ; iniquitas fundavit super me ; anima mea insistit timori. Parate mensam, spectare speculam ; comedite, bibite ; surgite, principes, parate clipeos. » Præ autem dicitur de visione durissima quam cernebat de deserto maris Propheta venturam, commisso et turbatum esse se dicit, et propemodum caligantibus oculis, et stupefacta mente, necessisse quid cerneret. Illa enim Babylon (pro qua Aquila, et Theodotus, « tenebræ » interpretati sunt, ut significarent mundum istum, qui in maligno positus est, l'*Joan. v.* et cujus principes sunt juxta apostolum Paulum, *Ephes. vi.*, rector-

restenbrarum istarum), que quondam vel Propheta, vel Deo amabilis fuit, facta est in sua subversione mirabilis. Unde Propheta precipitur, ut vescens in mensa Domini, et illius saturatus cibo, diligentius contempletur, que ventura sint mundo ; diciturque per eum ad omnes credentes, ut comedentes et bibentes corpus et sanguinem Domini, vertantur in principes Ecclesie, et cum Apostolus audiant : « Surgite » arripiant clipeum fidei de armatura Apostoli Pauli, *Ephes. vi.* in quo possint ignita diaboli jacula exstinguere. Hoc juxta Hebraicum, et ceptam super mundo interpretationem.

Transecimus ad editionem LXX, que multum a superioribus discrepat. Corripit se Propheta, imo sub persona sua aliorum confletur errorem, qui sequentes occidentem litteram, contempnunt spiritum vivificantem ; et inique fecisse se dicit, ut non audiret legem spirititalliter ; sed e contrario festinaret Dei sacramenta non cernere, nec diceret cum David : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua. » Psal. cxviii, 18. Idcirco errat cor ejus, de lege tua. » Psal. cxviii, 18. Idcirco errat cor ejus, de lege tua. » Psal. cxviii, 18. Idcirco errat cor ejus, et Judaica superstitio completum, non in charitate

(a) Ne φιλεγγύμισιν. Miror quomodo Marianns hoc loco non castigaverit Erasmus, uti fecit in Epistola ad Evangelium de Melchisedech, ubi idem nomen Græcum legitimus positum ; sed factam vocem ab eodem Erasmo, non fidem codicum mss. sequi voluerit. Scripsum igitur repertū φιλεγγύμισιν, id est, amatoribus querelærum ; non Erasmanum φιλεγγύμισιν. MARTIAN.

je contemplerai les merveilles de votre loi. » *Psalm. cxviii*, 48. Son cœur est donc dans l'égarment; plein de la superstition judaïque, ce n'est pas dans l'amour, c'est dans la crainte de Dieu qu'il demeure, en sorte qu'il a l'esprit de servitude dans cette crainte, et nullement l'esprit d'adoption dans lequel nous nous écrions : « Père, père ! » *Rom. viii*. Aussi lui est-il enjoint de s'asseoir à la table des aliments spirituels; que tous ceux qui imitent son exemple y mangent et y boivent; qu'après avoir rejeté l'ancienne erreur qui les enchainait à la lettre, ils se lèvent dans l'esprit, qu'ils deviennent princes et qu'ils disent avec le Prophète : « Seigneur, vous nous avez couverts de votre amour comme d'un bouclier. » *Psalm. v*, 43.

« Car voici ce que le Seigneur m'a dit : Allez, posez une sentinelle qui vienne vous dire tout ce qu'il verra. Et la sentinelle vit un chariot conduit par deux hommes, montés, l'un sur un âne et l'autre sur un chameau; et il s'appliqua à les considérer avec grande attention. Alors il cria comme un lion. » *Isa. xxi*, 6, 7. Les Septante : « Car voici ce que m'a dit le Seigneur : Allez, posez pour vous une sentinelle, et tout ce que vous verrez, annoncez-le. Et je vis deux cavaliers montés, l'un sur un âne et l'autre sur un chameau. J'entendis un grand bruit, et j'appelai Urie à la guérison. » Le Prophète reçoit l'ordre de poser une sentinelle en son cœur et d'observer attentivement ce qui doit arriver au monde; et il voit deux cavaliers, montés, l'un

sur un âne, et l'autre sur un chameau. Ces deux cavaliers, un commentateur les explique en disant que celui qui est monté sur un âne est le Christ, d'après le texte de l'Évangile, *Matth. xxi*, et la prophétie de Zacharie, *Zach. ix*, et qu'au contraire, celui qui est monté sur un chameau, animal horriblement contrafait, est le diable. D'autres rapportent ces deux cavaliers de la lettre et de l'esprit aux deux Testaments. Quant à l'hébreu *Aaz*, qu'Aquila rend par lion et Symmaque par lionne, je ne sais ce qu'ont voulu dire les Septante en le traduisant par Urie, mot qu'un autre interprète par lumière du Seigneur, alors que la lumière du Seigneur, qui n'est pas ici, a une orthographe tout autre que celle de lion, qui s'y trouve. Il veut que la sentinelle qu'il est enjoint au Prophète de poser en son cœur s'appelle Urie, et, par l'interprétation de ce nom, il y voit Jésus-Christ, afin que Jésus-Christ demeurant en nous, nous puissions voir ce qui doit arriver. Mais cette explication convient aussi au lion, puisque c'est ce nom que Jacob, *Genes. xxxix*, et Balaam, *Nom. xxiii*, donnent au Christ en leur langage mystique.

« Je fais sentinelle pour le Seigneur, et j'y demeure pendant tout le jour; je fais ma garde et j'y passe les nuits entières. » Les deux hommes qui conduisaient le chariot s'étant approchés, j'entendis une voix qui me dit : Babylone est tombée, elle est tombée et toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre. O vous que je laisse dans l'oppression et que je laisse

dam sic interpretatus est ut ascensorem asini juxta Evangelicam lectionem, *Matth. xxi*, et prophetiam Zacharie, *Zach. ix*, Christum diceret; et e contrario ascensorem cameli, contrariam fortitudinem, propter fœditatem tortuosi animalis. Alii vero duos ascensores litteræ et spiritus ad duo referunt Testamenta. Illudque quod in Hebraico dicitur *Aaz*, pro quo Aquila, et Symmachus « bonem et leonem » interpretati sunt, nescio quid volentes *LXX* *ὄψων* posuerunt, quod quidam « lumen Domini » interpretari putant, cum aliis litteris « lumen Domini », quod hic non habetur, et alii scribatur « leo », qui hic legitur. Vultque speculatorem istum, quem jubetur Propheta ponere in corde suo, appellari Uriam, et per interpretationem nominis referat ad Christum intelligentiam, ut ipso habitante in nobis, possimus carnere que ventura sunt. Quod quidem, et leoni poterit coaptari, quia Jacob, *Genes. xlix*, et Balaam, *Nom. xxiii* et ii, sub Christi mysterio nominatur.

« Super speculum Domini ego sum, stans jugiter per diem, et super custodiam meam ego sum, stans totis noctibus. Ecce iste venit ascensor vir bigæ equitum, et respondit et dixit : Cecidit, cecidit Ba-

briser comme la paille dans l'aire, ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël, je vous l'annonce. *Isa. xxi*, 8-10. Les Septante : « Le Seigneur dit : J'ai fait sentinelle tout le jour, et j'ai veillé sur le camp pendant toute la nuit, et le conducteur du char est venu lui-même et m'a répondu : Babylone est tombée, elle est tombée et toutes les images de ses dieux, œuvre de la main de l'homme, ont été brisées contre terre. Ecoutez, vous qui êtes abandonnés et plongés dans la douleur, écoutez ce que j'ai appris du Seigneur des armées. Le Dieu d'Israël nous l'annonce. » Le Prophète est en sentinelle pour le Seigneur, dont la lumière l'inonde et lui fait prévoir ce qui doit arriver. Il a cette garde à monter, sa mission est de démêler l'avenir à travers les ténèbres de ce monde. Voilà, dit-il, que celui-là s'approche, et ce qui suit indique qu'il vit venir le Sauveur assis sur un char traîné par deux chevaux, ou plutôt par un âne et un chameau formant un même attelage. Ce conducteur du char, que le Prophète attend et dont il brûle d'entendre les paroles, lui parle en ces termes : « Elle est tombée, elle est tombée Babylone, » la confusion du monde entier; elle est tombée à mon premier avènement, où j'ai pris le corps d'un homme, et elle sera ruinée de fond en comble à la fin des temps. « Toutes les statues de ses dieux ont été brisées contre terre. » Les Septante disent : « Les simulacres de ses dieux, ouvrage de la main de

l'homme, » pour indiquer la doctrine et les erreurs multiples des hérétiques, qui sont des fabricateurs d'idoles et qui adorent les inventions de leur cœur. Les paroles suivantes du Prophète : « O vous que je laisse briser comme la paille dans l'aire, ce que j'ai appris du Seigneur des armées, du Dieu d'Israël, je vous l'annoncerai, » ont d'après l'hébreu le sens que voici : O peuple, que je dois enfermer dans mes greniers, et que j'ai par conséquent brisé dans des épreuves diverses, pour en séparer la paille, afin que le froment le plus pur fût seul entré dans mes greniers, ce que j'ai appris du Seigneur des armées Dieu d'Israël comme devant arriver au monde entier, je vous l'annonce à vous tous qui êtes dans le monde. D'autres disent que ce langage est encore de l'interlocuteur qui précède, c'est-à-dire du Sauveur, puisqu'il dit lui-même aux Apôtres : « Ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai annoncé. » *Jean. xv*, 15. Mais comme, au lieu de cela, nous lisons dans les Septante : « Ecoutez, vous qui êtes dans l'abandon et la douleur, » le sens, d'après leur version, me semble celui-ci : O Apôtres, dont Isaïe a écrit : « Si le Seigneur ne nous avait laissé une semence, nous aurions été semblables à Sodome et à Gomorre. » *Isa. v*, 9, qui êtes d'entre ce petit reste de sauvés dont saint Paul parle aux Romains, *Rom. ix*, qui avez par conséquent été réservés d'entre les Juifs afin d'être sauvés,

hylon, et omnia sculptilia eorum ejus contrita sunt in terra. Tritura mea, et filii area mea, que audivi a Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis. » *Isa. xxi*, 8-10. *LXX* : « Dominus dixit : Steti per totam diem, et super castra ego steti tota nocte; et ecce ipse venit ascensor bigæ, et respondens ait : Cecidit, cecidit Babylone, et omnia simulacra ejus, et manufacta contrita sunt in terra. Audite qui derelicti estis, et doletis; audite que audivi a Domino Sabaoth, Deus Israel annuntiavi vobis. » Stat Propheta in specula Domini, et in illius lumine constitutus qua ventura sint, prospicit. Hancque habet custodiam, et hoc sibi officium delegatum, ut in sæculi istius tenebris que ventura sint conspiciat. Ecce iste, inquit, venit, hoc quod sequitur, se vidisse significans, venire Dominum Salvatorem sedentem super bigam, et duobus equis, imo animalibus, asino et camelo unum curram jugentem. Qui ascensor bigæ desiderantem Propheta, et verba ejus audire cupientem, respondit et dixit : « Cecidit, cecidit Babylone, » totius orbis confusio; et in adventu meo cecidit, quo humanum corpus assumpsit, et penitus in consummatione mundi tritura est. » Et omnia sculptilia ejus contrita sunt in terra. » Pro quo Septuaginta « si-

mulacra et manufacta interpretati sunt, significantes Scripturam hereticorum variorumque errorum hæresium, qui fabricatores sunt idolorum, et adorant que de suo corde fixerunt. Quodque sequitur ex persona Prophete dicitur : « Tritura mea, et filii area mee, que audivi a Domino exercituum Deo Israel, annuntiavi vobis, » juxta Hebraicum hunc habet sensum : O popule, qui condendus est in horrea mea, quem iudeorum trivi in variis angustiis, ut palas ab eo excuterem, et purissimum triticum in meis horreis conderetur, que audivi a Domino exercituum Deo Israel esse ventura universo mundo, hæc vobis qui in mundo estis omnibus nuntiavi. Alii vero dicunt adhuc superiorum esse presentium, videlicet Domini Salvatoris, quod ipse loquatur ad Apostolos : « Que audivi a patre annuntiavi vobis. » *Jean. xv*, 15. Et quia pro hoc in *LXX* legitur : « Audite qui relicti estis, et doletis, » hic mihi juxta interpretationem eorum sensus videtur : O Apostoli, de quibus scribit Isaïas : « Nisi Dominus reliquisset nobis semen, quasi Sodoma essemus, et similes Gomorthe fuissetis. » *Isa. v*, 9, quorum reliquias et Apostolus ad Romanos docet esse salvatas; *Rom. ix*; qui relicti estis de populo Judaorum ut salvaremini; et doletis

Dei, sed in timore consistit, ut habeat spiritum servilitatis in timore, et nequaquam spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba pater. *Rom. viii*. Unde præcipitur ei, ut accedat ad mensam ciborum spirituum, comedantque omnes in ea, qui illius sequantur exemplum, et bibant; et veteri errore contempto consurgant, in spiritu qui jacebant in littera, et fiant principes, dicantque cum Propheta : « Domine, ut scito bonæ voluntatis tuæ coronasti nos. » *Psalm. v*, 43.

« Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade et pone speculatorem, et quodcumque viderit annuntiet. Et ascensorem cameli, et contemplantis est diligenter multo intuitu, et clamavit leo. » *Isa. xxi*, 6, 7. *LXX* : « Quia sic dixit ad me Dominus : Vade et pone tibi speculatorem, et quodcumque videris, annuntia. Et vidi ascensorem equites duos, ascensorem asini, et ascensorem cameli; audivi auditum multum, et vidi ascensorem equites duos, ascensorem asini, et vidi Uriam ad speculandum. » Jubetur Propheta ponere in corde suo speculatorem, et diligentius intueri que ventura sunt mundo; viditque duos equites, ascensorem asini, et ascensorem cameli. Quos qui-

et qui pleurent sur la ruine de votre nation, dont nous lisons ailleurs : « Je suis saisi d'une tristesse profonde et d'une douleur continuelle à cause de mes frères, qui sont les Israélites selon la chair; » Rom. ix, 2, 3; ô Apôtre, ce que j'ai appris de Dieu le Père, je vous l'annonce, et le Dieu d'Israël vous prédit ce qui doit arriver.

« Fardeau de Duma. On me crie de Séir : Sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit? Sentinelle, qu'avez-vous vu cette nuit? La sentinelle répondit : Le point du jour est venu, et la nuit va suivre. Si vous cherchez, cherchez avec soin; convertissez-vous et venez. Isa. xxi, 11, 12. Les Septante : « Vision de l'Idumée. On me crie de Séir : Gardez les retranchements. Je les garde dès le matin et la nuit. Si vous cherchez, cherchez avec soin, et fixez votre demeure auprès de moi. » L'Hebreu ELAI, que tous ont rendu par « me, à moi, » si l'on consent à lire ELI, veut dire « mon Dieu, » ou « mon fort; » et au lieu de « il crie, il appelle, » *καλεῖ*, l'ambiguïté de l'Hebreu et du grec permet de dire « crie, appelle. » Voici le sens. Dieu, qui est mon gardien, m'appelle nuit et jour à la pénitence, pour qu'abandonnant Séir, qui signifie hérissé et velu, je retourne auprès de lui et j'y fixe ma demeure. Duma veut dire ou ressemblance, ou silence; Idumée répond à terrestre. Le Seigneur s'adresse donc à la phalange des Apôtres et leur donne cet ordre : Appelez à moi ceux qui sont de Séir, afin que me serve la multitude des

super perditione gentis vestrae, de qua et alibi legitur : « Tristitia est cordi meo, et dolor continuus pro fratribus meis, qui sunt Israelitae secundum carnem; » Rom. ix, 2, 3; hæc que audivi à Deo Patre, vobis annuntio, que Deus Israel vobis ventura prædicit.

« Onus Duma; ad me clamet ex Seir : Custos, quid de nocte? custos, quid de nocte? Dixit custos : Venit mane, et nox. Si queritis, querite; convertimini, et venite. » Isa. xxi, 11, 12. LXX : « Visio Idumææ, ad me clamet de Seir : Custodite propugnacula, custodio mane et nocte; si queris, quære, et apud me habita. » Verbum Hebraicum ELAI, quod omnes interpretati sunt, « ad me, » si volueris legere ELI, interpretatur « Deus meus, vel fortis meus. » Quodque nos diximus, « clamet, vel vocat, » id est, *καλεῖ*, secundum Hebræi, et Greci sermonis ambiguitatem dici potest « clama, vel voca; » et est sensus : Deus qui est custos meus, die ac nocte me ad poenitentiam vocat, ut relinquas « Seir, » quod interpretatur « hispidus ac pilosus, » revertat, et habitet apud eum. « Duma vel similitudinem, vel « silentium, » sonat. « Idumææ » autem in « terrenam » vertitur. Dominus ergo loquitur ad Apostolorum choram, et

Gentils, qui, semblables à Esau, n'ont en eux rien de doux et de poli, rien de maniable, mais qui sont hérissés, féroces, intraitables. Et je vous en conjure, ô Apôtres, après que vous aurez appelé à moi les nations de Séir, gardez les remparts de l'Eglise, de peur que l'ennemi n'y fasse aisément irruption; de peur que le lion rugissant qui rôde autour, cherchant un passage pour entrer, ne déchire et ne dévore le troupeau abrité dans l'Eglise. Et toute l'Eglise répond : Non-seulement dans la prospérité, mais aussi dans l'adversité, c'est-à-dire nuit et jour, ô mon Dieu, je garderai tes préceptes. Et Dieu ajoute : Si vous me cherchez en vérité, montrez par vos œuvres que vous me cherchez; ne vous contentez pas de m'avoir cherché une fois, mais, après m'avoir trouvé, cherchez-moi de nouveau et toujours; et afin de me posséder avec plus de perfection, oubliez votre patrie et la maison de votre père, et après avoir abandonné les égarements des Gentils, fixez auprès de moi votre demeure dans l'Eglise. Voilà notre commentaire de la version des Septante, qui mettent dans le préambule : « Vision de l'Idumée, » pour montrer la vocation de ceux qui étaient auparavant esclaves des œuvres terrestres.

D'après Aquila, qui a mis Duma, c'est-à-dire silence ou ressemblance, nous pouvons entendre qu'à l'exemple du peuple israélite, la multitude des Gentils sera appelée, en sorte que là

præcipit ei : Ad me voca eos qui sunt de Seir, ut mihi serviat gentium multitudo, quæ in similitudinem Esau nihil in se habet molle et leve, ac nitidum, sed est hispidum, fera, intractabilis. Et o vos, Apostoli, postquam vocaveritis ad me nationes de Seir, custodite Ecclesie propugnacula, ne facile hostis irumpat; ne leo rugiens atque circadiens, qui querit aditum per quem possit intrare, clausum in Ecclesia gregem laceret atque disperdat. Responditque Ecclesie multitudo : Non solum in prosperis, sed in adversis, hoc est, et in die, et in nocte, tua, Deus, præcepta servabo. Ad quam loquitur Deus : Si vere me queris, opere ostende quod me quæras; nec semel tibi quæsisse sufficiat, sed quem inveniris, semper inquirere; et ut perfectus tensus, obliviscere populi tui, et domus patris tui, et deserto errore gentium, apud me in Ecclesia commorare. Hoc juxta LXX dixerimus, qui visionem Idumææ, hoc est, « terrena » ponunt in titulo, ut eos ostendant vocari, qui prius terrenis operibus serviebant.

Porro juxta Aquilam, qui « Duma, » hoc est, « silentium » possit, vel « similitudinem, » sic possumus intelligere, ut ad similitudinem populi Israël provocetur gentium multitudo, et ubi prius silentium fuerat

où régnait jadis le silence sur la loi de Dieu, il y aura le concert de la proclamation de la foi, et que l'olivier sauvage y sera changé en bon olivier. La parabole de l'Évangile nous dit aussi que les serviteurs furent envoyés pour appeler les bons et les méchants, et garnir la table du père de famille de tous ceux qu'ils rencontreraient, puisque les premiers invités n'avaient pas voulu venir. *Matth. xxii*. Ou bien encore, c'est l'Eglise qui raconte que le Seigneur est appelé de Séir, c'est-à-dire des lieux terrestres, que le Seigneur exhorte au salut ceux qui l'appellent, et que ceux-ci lui disent : Sentinelle, pourquoi vous levant pendant la nuit, faites-vous votre garde dans les ténèbres? pourquoi, sans péché, êtes-vous enfermé dans la chair pécheresse? pour quel motif avez-vous voulu prendre un corps d'homme? Et le gardien, c'est-à-dire le Samaritain de l'Évangile qui rapporta sur ses épaules à la bergerie la brebis blessée, *Luc. ix*, leur répond : « Le matin est venu et la nuit en même temps. » Le sens est celui-ci : Le Soleil de justice s'est levé pour la multitude des Gentils, et les ténèbres sont venues pour les Juifs, conformément à cette autre parole du Seigneur : « Je suis venu pour juger ce monde, afin que ceux qui ne voient pas, voient, et que ceux qui voient, soient frappés d'aveuglement. » *Joan. ix, 39*. Le même gardien qui a dit : « Le matin est venu et la nuit en même temps, » dit aussi à la multitude des Gentils : Si vous me cherchez, cherchez-moi avec plus de soin. Con-

vertissez-vous à moi, vous qui avez soif de conversion, venez à moi, et je guérirai vos cœurs contrits. Ces passages sont forts difficiles, et comme l'explication historique en est fort obscure, nous sommes contraints de donner les différentes opinions sur le sens figuré.

« Fardeau sur l'Arabie. » *Isa. xxi, 13*. L'édition des Septante ne porte pas ces mots, et ce qui suit : « Vous dormirez au soir dans le bois, dans les sentiers de Dodanim, » est relié à la vision précédente, en sorte qu'on lit : « Si vous cherchez, cherchez bien, et fixez votre demeure auprès de moi dans le bois. » Arabie répond en notre langue à soir, qui est le commencement de la nuit et des ténèbres. Quoiconque a commencé de pécher vit dans l'ombre du soir, et quoiconque est arrivé au fond du péché demeure au milieu de la nuit. De là vient qu'en Egypte, c'est au milieu de la nuit que les premiers-nés sont exterminés; *Exod. xii*; et l'apôtre Pierre renia trois fois le Seigneur avant que le coq chantât, ce qui donne à entendre le milieu de la nuit, *Matth. xxvi*, et lorsque la nuit fut à sa fin et que le jour fut proche, quand résonna le chant du coq, messager de la lumière, il pleura amèrement en comprenant son crime, et dès ce moment il put dire : « Les pleurs se répandent le soir, et la joie viendra le matin. » *Psal. xxix, 6*. Tel est, en ce passage, le sens du mot Arabie, soir ou occident; il a du reste diverses significations dans d'autres endroits des Ecritures.

legis Dei, ibi confessionis clamor sit; et oleaster inferatur in bonam olivam. Legimus et in parabola Evangelii missos servos, qui vocarent bonos et malos, ac patrisfamilias de quibuslibet implerent convivium, quia priores venire noluerunt. *Matth. xxii*. Potest et Ecclesia narrare quod Dominus de Seir, hoc est, de terrenis locis ad se vociferatur, sequere provocet ad salutem, et dicat ad ipsum Dominum : O custos, quid de nocte consurgens versaris in tenebris? quid absque peccato in carne es peccatrice? qua causa voluisti humanum corpus assumere? Respondit « custos, » hoc est, « Samaritanus, » qui in Evangelio vulneratus suis humeris ad stabulum reportavit; *Luc. ix*. « Venit mane et nox. » Et est sensus : Gentium multitudinem istus est sol justitiæ, et Judæis venerunt tenebræ; juxta quod dicitur a Domino : « In judicium mundi istus ego veni, ut non videntes videant, et videntes ceci fiant. » *Joan. ix, 39*. Et ipse custos qui dixerat : « Venit mane et nox, » loquitur ad gentium multitudinem : Si me queritis, studiosius querite. Convertimini ad me, filii convertentes, et ego sanabo contritiones vestras, et venite ad me. Loca difficilia sunt, et cum secundum histo-

riam minime pateant, cogimur juxta *ἀναγωγὴν* diversas opiniones sequi.

« Onus in Arabia. » Hoc in editione LXX Interpretum non habetur, sed quod sequitur : « In saltu ad vesperam dormietis in semitis Dodanim, » cum priori visione conjunctum est, ut legatur : « Si queris, quære, et ad me habita in saltu, » « Arabia » in lingua nostra, « vesperam » sonat, que noctis et tenebrarum principium est; omnisque qui habet initium peccatorum, versatur in vespera; qui autem venit ad summum, in media nocte consistit. Unde et in *Ægypto* primogenita in media nocte ceduntur. *Exod. xii*. Et Apostolus Petrus, antequam galus cantaret, ter Dominum negavit, quod media nox intelligitur; *Matth. xxvi*; postquam autem nox processit, et cepit dies appropinquare, superatis media noctis tenebris, et gallo lucis nuntio resonante, flevit amare, et intellexit peccatum suum, et eo tempore dicitur potuit. « Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia. » *Psal. cxxx, 6*. Hoc interim de presenti loco. Cæterum nomen Arabie, id est, vesperæ et Occidentis, in alii Scripturarum locis diversas intelligentias recipit.

« Vous dormirez au soir dans le bois, dans les sentiers de Dodanin. » Les Septante : « Vous dormirez au soir dans le bois, dans la route de Dedan. » Ceux qui ont mis un pied dans le mal, ceux qui sont entrés dans la voie des péchés, ne dorment pas ; ils ne demeurent point au milieu des champs ensemencés, des récoltes naissantes, ou de celles que le Sauveur nous montre déjà mûres pour la moisson, ou des arbres chargés de fruits, mais au milieu des bois stériles, où il y a des buissons et des épines et qui sont la retraite des bêtes. Au sujet de cette sorte de bois, nous lisons dans le Livre des Rois que la forêt ou le bois dévora plus d'hommes que n'en fit périr le glaive, quand Absalon se fut révolté contre son père. *I Reg. xviii*. Et c'est avec raison, puisque le soir est le commencement du mal, que l'Écriture dit qu'ils habitent sur la route et sur les sentiers, sur la route de Dedan, mot qui veut dire jugement. Autant, en effet, ils commettent de sortes de péchés, autant ils méritent de condamnations différentes. Dedan peut aussi s'expliquer par grand jugement.

« Vous qui habitez la terre du midi, venez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau ; venez au-devant de ceux qui fuient, et portez-leur du pain ; car ils fuient devant les épées tirées, devant l'épée qui allait les percer, devant l'arc tout prêt à tirer et devant une sanglante mêlée. » *Isa. xxi, 14, 15*. Les Septante : « Vous qui habitez dans la région de Thémán,

« In saltu ad vesperam dormietis, in semitis Dodanin, » *LXX* : « In saltu ad vesperam dormietis in via Dedan. » Qui in malitia esse coeperunt, et peccatorum ingreditur viam, non dormiunt, nec morantur in agris consitis, et novibus, nec in pratis, et segetibus, quas ad metendum esse candentes, Salvator docet, nec inter arbores pomiferas ; sed in infructuosissimis salibus, ubi vepres et spinae sunt, et bestiae comorantur. De hujuscemodi saltu et in Regum volumine legimus, quod plures devoraverit silva vel saltus, quam interfecti sint gladio, quando Absalon adversus patrem existit perduellis. *I Reg. xviii*. Recteque, quia vespera principium malorum est, in via et in semitis habitare dicuntur, et in via « Dedan, » quod interpretatur « judicia. » Quot enim habent peccatorum genera, tot judiciorum merentur sententias. Potest autem « Dedan » et « grande iudicium » interpretari.

« Occurrentes sitiendi ferte aquam, qui habitatis terram Austrum, cum panibus occurrere fugienti. A facie enim gladiorum fugerunt, a facie gladii imminenti, a facie arcus extanti, a facie gravis praelii. » *Isa. xxi, 14, 15*. *LXX* : « In occursum sitiendi ferte aquam qui

allez au-devant de ceux qui ont soif, et portez-leur de l'eau ; allez avec du pain au-devant de ceux qui fuient, à cause de la multitude des morts, à cause du grand nombre de ceux qui errent, à cause des épées innombrables et de la multitude des arcs tendus, et à cause de la multitude de ceux qui tombent dans les combats. » Vous qui habitez Thémán, mot qui veut dire le midi ou la perfection, et qui demeurez en ce lieu dont il est écrit : « Dieu viendra du midi ; » *Abac. iii, 4* ; vous qui êtes achevés et parfaits et qui avez en vous la lumière de la science des Écritures, allez avec de l'eau et du pain au-devant de ceux qui fuient de l'Arabie et du bois ; n'attendez pas qu'ils viennent à vous eux-mêmes, mais imitez ce père de la parabole évangélique qui accourt à la rencontre de son fils qui revient. Ce père donna à son fils une tunique blanche et un anneau ; pour vous, offrez de l'eau et du pain à ceux qui fuient, afin que, las et exténués, ils soient réconfortés par votre compassion et qu'ils se hâtent d'entrer dans vos demeures. Car ils ont fui les glaives des hérétiques, la doctrine des païens, les blasphèmes des Juifs ; ils ont vu beaucoup des leurs périr sous les javelots et tomber dans le combat, et ils désirent que votre secours les délivre. Ce passage peut particulièrement s'entendre contre ceux qui, se livrant à l'oisiveté et à la paresse, se contentent de leur propre salut, et ne tendent pas la main à ceux qui se repentent ou qui sont convertis.

habitatis in regione Theman, cum panibus occurrere fugientibus propter multitudinem occisorum, propter turbam errantium, propter multitudinem gladii, et propter multitudinem arcuum intendorum, et propter multitudinem cadentium in bello. » Vos qui estis in Theman, quod interpretatur « Anster » atque « perfectio, » et in eo varsamini loco, de quo scriptum est : « Deus ab Austro veniet, » *Abac. iii, 4*, et qui consummati estis atque perfecti, et habetis in vobis lumen scientiae Scripturarum, fugientibus de Arabia, et de saltu, occurrere cum aqua et panibus, et nolite exspectare donec ipsi ad vos veniant ; sed imitami illum Evangelicæ parabole patrem, qui occurrat filio reverenti. Et ille quidem dedit stolam, obtulit annulum ; *Luc. xv* ; vos autem aquas et panes offerte fugientibus, ut qui lassè erant atque confecti, misericordiam susceperunt, et ad sedes vestras citius transeant. Fugerunt enim gladios hæreticorum, doctrinam gentium, blasphemias Judæorum. Et qui multos viderunt eorum javellis interfectos, et occidisse in praelio plurimos, ipsi capiunt vestro auxilio liberari. Locus hic proprie adversus eos intelligi potest, qui tradentes se otio atque desidio, propria

« Voici encore ce que le Seigneur m'a dit : Je ne donne plus qu'une année à Cédar, comme on marque une année précise à un mercenaire ; et après cela toute sa gloire sera détruite. Le nombre même des plus forts archers de Cédar qui seront restés diminuera peu à peu ; car le Seigneur Dieu des armées a parlé. » *Isa. xxi, 16, 17*. Je vous dis d'aller avec de l'eau et du pain au-devant de ceux qui fuient du bois et de l'Arabie, parce que voici ce que le Seigneur a promis qui arrivera. Comme l'année passe vite pour le mercenaire, qui chaque jour n'attend rien autre que le prix de son travail, ou assurément qui est sans cesse dans le travail et la fatigue, afin de recevoir le salaire de sa tâche, ainsi sera promptement retirée toute la gloire de Cédar, mot qui veut dire ténèbres, et dont nous lisons dans le psaume : « J'ai habité avec les habitants de Cédar, » *Psal. cxix, 5*, et le nombre des plus forts archers, c'est-à-dire des sophismes de toutes sortes, qui blessaient ceux qui demeuraient dans le bois de l'Arabie, sera réduit à néant, après que ceux qui fuient du bois auront été délivrés, qu'ils auront reçu l'eau salutaire du baptême et qu'ils auront mangé le pain céleste. Voilà l'avenir qui est annoncé par le Seigneur de tous, et particulièrement par le Dieu d'Israël, c'est-à-dire de ceux qui voient Dieu en esprit.

« Fardeau de la vallée de vision. » *Isa. xxii, 1*. Les Septante : « Parole contre la vallée de Sion. »

salute contenti sunt, nec penitentibus atque conversis porrigunt manum.

« Quoniam hæc dicit Dominus ad me : Adhuc in uno anno, quasi in anno mercenarii, et auferetur omnis gloria Cædar et reliquæ numeri sagittariorum fortiter de filiis Cædar immanerunt. Dominus enim Deus Israel locutus est. » *Isa. xxi, 16, 17*. Ideo vobis dico, ut occurratis cum aqua et panibus, fugientibus de saltu et Arabia ; quia Dominus hæc futura pollicitus est. Sicut annus mercenarii sui laboris expectat, vel certe semper in opere est se labore, ut mercedem laboris accipiat ; sic omnis gloria « Cædar, » quod interpretatur « tenebræ, » de quo et in Psalmo legimus : « Habitavi cum habitantibus Cædar, » *Psal. cxix, 5*, velociter auferetur, et omnis sagittariorum, id est, diversorum dogmatum numerus, qui constituti in saltu Arabiae vulnerabatur, redigetur in nihilum, postquam fugientes de saltu fuerint liberati ; et equam baptismi salutaris acceperint, comederintque celestem panem. Hæc enim futura Dominus omnium, et proprie Deus Israel, id est, mente cernentium Deum, locutus est.

« Onus vallis visionis, » *Isa. xxii, 1*. *LXX* : « Ver-

Dans le livre des Noms hébreux, nous avons dit que Sion signifie guérite d'où, placé sur les hauteurs, on observe ce qui vient de loin. Sion, d'après les lois de la topologie, est la figure de l'Eglise, comme en cette parole du Sauveur dans le psaume deux : « J'ai été établi roi par lui sur sa sainte montagne de Sion, » *Psal. ii, 6* ; et encore : « Ceux qui mettent leur confiance au Seigneur sont inébranlables comme la montagne de Sion, » *Psal. cxxiv, 1* ; et de nouveau : « Le Seigneur aime les portes de Sion plus que toutes les tentes de Jacob, » *Psal. lxxxvi, 4* ; et l'Apôtre, plus clairement encore : « Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, » *Hebr. x, 22*. Nous sommes donc amenés à nous demander pourquoi cette vision contre la vallée de Sion. La connexion même des termes nous conduit à cette interprétation spirituelle, que tous les princes des dogmes pervers, qui sont tombés des sommets du sens des saintes Écritures et ont été précipités dans les basses conceptions, demeuront dans la vallée de Sion. Salomon, dans les Proverbes, dit quelque chose de semblable : « L'œil qui se moque du père et qui méprise la vieillesse de la mère, les corbeaux des vallées l'arrachent et les petits des aigles le mangent. » *Prov. xxx, 17*. Aussitôt que le sens des hérétiques s'est moqué du Père Créateur et a méprisé la vieillesse de notre mère l'Eglise, il est arraché

bum vallis Sion. » In libro Hebraicorum Nominum positum, « Sion » interpretari « speculam, » que in sublimibus sita, de longe venientia contemplatur. Cum igitur Sion juxta leges topologia referatur ad Ecclesiam, ut est illud in secundo psalmo ex persona Domini Salvatoris : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus ; » *Psal. ii, 6* ; et : « Qui confidunt in Domino sicut mons Sion ; » *Psal. cxxiv, 1* ; et : « Diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob ; » *Psal. lxxxvi, 4* ; et manifestis Apostolus : « Accessistis, inquit, ad Sion montem et civitatem Dei viventis, Jerusalem celestem ; » *Hebr. x, 22* ; quærimus quare in presenti visione, vallis Sion dicitur. Insuper verborum consequentia trahunt ad intelligentiam spirituales, ut omnes perversorum dogmatum principes, qui corruerunt de sublimitate sensus sanctarum Scripturarum, et ad humilia devoluti sunt, sciamus in Sion velle versari. Tale quid puto et Salomonem in Proverbiis, dicere : « Oculum qui irridet patrem, et despicit senectutem matris, effodiant eum corvi de convalliibus, et comedant illum pulli aquilorum. » *Prov. xxx, 17*. Statim enim ut sensus hæreticorum irriserit Creatorem Patrem, et senectutem Ecclesie

par les noirs et immondes oiseaux, qui sont l'emblème des forces ennemies. Et les hérétiques ne peuvent dire : « J'ai levé mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le salut; » *Psal. cxx, 1*; mais ils sont comme les brutes courbés vers les choses terrestres.

« Quelle est aussi la raison pour laquelle toute votre population est montée sur les toits ? » Les Septante : « Que vous a-t-il été fait à présent, que vous soyez tous montés sur vos toits frivoles ? » Dans le Livre des Rois, d'après la version des Septante, on se demande ce que veut dire cette parole d'Élisée : « Où est le Dieu d'Elie אֱלִיָּהוּ ? » Nous retrouvons ici ce mot clairement expliqué : les Septante ont traduit אֱלִיָּהוּ par maintenant, nous le rendons par maintenant aussi, et Aquila, voulant reproduire la locution hébraïque, a mis *καὶ νῦν*, conjonction qui n'a pas d'équivalent en latin. Quand le Prophète dit : « Quelle est aussi la raison ? » il demande pourquoi Sion monte elle-même comme les autres, et par sa fausse opinion de ce qui est élevé, se condamne à rester dans les bas fonds. Voici le sens : Lorsque les philosophes s'enflent d'orgueil, et que toute la sagesse du siècle, disant au sujet de ce qui est sublime, méprise la simplicité de l'Eglise,

pourquoi vous aussi poursuivez-vous cette fausse grandeur ? Les Septante ont dit « toits frivoles, » pour montrer qu'il y a un autre toit d'où le Sauveur nous défend de descendre, *Math. xxv*, et qui n'a rien de vain. C'est sur ce toit que l'apôtre Pierre monta pour la prière à la sixième heure. *Act. x*. Et pour faire voir la multiplicité des hérésies, l'Écriture, en cet endroit, parle d'un grand nombre de toits.

« Ville pleine de clameurs, ville pleine de peuple, ville dans l'allégresse. » *Isa. xxi, 2*. Les Septante : « La ville a été remplie de gens qui crient, la ville est dans l'allégresse. » Dans la doctrine des hérétiques, le sens n'est rien; l'abondance et le bruit des paroles sont tout. De là vient que cette ville est dite pleine de peuple, à cause de la multitude des dupes, et tres-saillant d'allégresse, à cause de son orgueil. Ils s'élèvent, ils s'enflent d'orgueil, ils se glorifient d'avoir trouvé ce qu'il y a de plus sacré.

« Vos morts n'ont pas péri par le glaive et ne sont pas tombés à la guerre. » Les Septante : « Vos blessés n'ont pas été blessés par le glaive, et vos morts ne sont pas morts à la guerre. » La plupart, sans combat et sans discussion, sont dupes des tromperies des hérétiques, et c'est là le plus grand nombre. Les morts, ou

matris desperat, effoditur a tetrīs et immundis volucris, que referuntur ad contrarias fortitudines. Nec possunt istius modi dicere : « Levavi oculos meos in montes, unde veniat auxilium mihi; » *Psal. cxx, 1*; sed in modum brutorum animantium ad terrena depressi sunt.

« Quidnam tibi quoque est, quia ascendisti et tu omnis in tecta? » LXX : « Quid factum est tibi nunc, quia ascendisti omnes in tecta vana? » Hoc quod juxta LXX interpretēs in Regum volumine queritur, quid sibi velit dicente Elise : *IV Reg. ii, 14* : « Ubi est Deus Elie (אֱלִיָּהוּ), » in presenti loco manifestus ponitur, pro eo quod Septuaginta transtulerunt « nunc; » in Hebræo habet אֲנִי, quod nos interpretati sumus « nunc quoque, » et Aquila volens Hebræicum servare idioma, posuit *καὶ νῦν*, quam conjunctionem Latinus sermo non explicat. Quando autem dicit, « quidnam tibi quoque est? » interrogat cur inter alios et ipse ascendat, atque opinione sublimium in humilibus commoretur. Et est sensus : cum Philosophi tument, et omnis sapientia sacrarum de sublimibus disputans, simplicitatem con-

(a) *Aphpho*. Hoc nomen legitur in Lexico Græco Nominum Hebræorum, quod consiliū velim; sed hic cum Hieronymo observare debemus vocem *Aphpho* manifestus esse positam in presenti loco Isaiæ, nempe *N'EN*; cum *IV Reg. ii, 14*, legatur *aph-phu*, et non *aphpho*. Hoc nequaquam intelligentes Eusebius et Marianus, contextum Hieronymi vitiosum ac penitus confusum nobis ediderunt; quamvis in MSS. codicibus legatur purus et distinctus. MARTIUS.

(b) *Σημαντιότερον*. Cave ne confundas nomen Græcum *σημαντιότερον* quo utitur Hieronymus, cum sequentibus vocibus LXX interpretum; quod enim hic Græce dixit, alibi Latine sæpius expressit, scilicet voce *significanti*. Docti itaque *significanti* LXX possideat *tecta vana*; cum in Hebræo sit positum *tecta* sine verbo *vani*. MARTIUS.

d'après les Septante, les blessés de la vallée de Sion, ne sont pas morts ou blessés par le glaive, mais sont passés dans le camp des hérétiques de leur propre mouvement, et en comparaison de ceux qui ont été vaincus dans le combat, il est plus malheureux le blessé et le mort qui s'est livré volontairement; comme dans le martyre, celui qui s'est soumis, vaincu par les supplices, est moins coupable que celui qui a renié le Christ sans aucune nécessité et avant d'avoir souffert aucune persécution.

« Tous vos princes ont fui en même temps, et ils ont été durement enchaînés. » *Isa. xxii, 3*. En cet endroit, nous suivons la version de Septante, parce qu'elle s'écarte peu de l'hébreu pour le sens. Du reste, voici la traduction mot à mot de ce qu'on lit dans le texte hébreu : « Tous vos primas ont émigré en même temps, ils ont été liés par l'arc, » interprétation qu'ont suivie les autres interprètes. Tous les princes des hérétiques ont déserté de l'Eglise du Christ à la synagogue de Satan; ils ont passé à l'ennemi, à la fois en discorde dans leur trahison et unanimes dans leur désertion, et ils ont été liés par l'arc, dont il est écrit dans le psaume : « Voilà que les pécheurs ont tendu leur arc, et ils ont préparé leurs flèches dans le carquois, afin d'en percer dans l'obscurité ceux qui ont le cœur droit, » *Psal. x, 2*, et de lancer les traits enflammés du diable qui blessent en même temps et qui enchainent. Ils ont été durement

liés, parce qu'ils ont bouché leurs oreilles pour se rendre sourds, comme bouchent leurs oreilles les aspics pour n'entendre pas les chants des charmeurs et de l'ensorcelleur qui les charme savamment. C'est pourquoi l'apôtre Paul enseigna qu'après un premier avis, il faut abandonner l'hérétique à sa perversité, *Ti. ii*, parce qu'il est pervers et condamné par son propre jugement. « Ils sont, en effet, sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; s'ils avaient été des nôtres, ils seraient assurément demeurés avec nous. » *I. Joan. ii, 19*. De ces princes fugitifs est le prince celui-là même qu'Isaïe appelle le dragon qui fuit, le serpent tortueux, qui, après avoir rempli de paroles mortelles les oreilles de ses dupes, les lie durement et ne permet pas qu'ils s'échappent de ses chaînes, auxquelles le saint, dans le psaume, se félicitait d'avoir échappé : « Mon âme, comme un passereau, a été attachée au lacet des chasseurs. » *Psal. cxxxii, 7*. Et ailleurs, plein de joie de sa délivrance, il dit : « Vous êtes mon libérateur et mon refuge, ô mon Dieu, et j'espérerai en vous, parce que c'est vous-même qui m'avez arraché au filet des chasseurs et délivré de toute parole amère, » *Psal. xc, 23*, ou « trouble, » ce qui, à proprement parler, désigne la doctrine des hérétiques.

« Tous ceux qui ont été trouvés en vous ont été enchaînés pareillement; ils ont fui au loin. » Les Septante : « Et les forts de ton peuple ont

reut, « vulnerati » vallis Sion, non sunt interfecti, et vulnerati gladio, sed voluntate propria ad hæreticos transierunt, et comparatione eorum, qui post prælium victi sunt, infelicis ille vulneratus, et interfectus est, qui sponte se tradidit. Quomodo et in martyrio qui post poenas victus manus dedit, levioris poenæ est eo qui absque ulla necessitate et dolore cruciatum Christum negavit.

« Cuncti principes tui fugerunt simul, dracæque ligati sunt. » *Isa. xxii, 3*. In hoc loco Septuaginta interpretationem secuti sumus, qui non multum ab Hebræo distat in sensu. Cæterum ut verbum ex verbo de Hebræo transferam, ita apud eos legitur : « Omnes primas tui migraverunt simul, ab arcu ligati sunt; » quam editionem, et alii interpretes secuti sunt. Migraverunt enim omnes hæreticorum principes ad synagogam Satanae Christi Ecclesie, et transierunt simul discordes in perfidia, in transitu concordes, et ligati sunt ab arcu, de quo in Psalmo scriptum est : « Ecce peccatores intendunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, ut sagittent in obscuro rectos corde, » *Psal. x, 2*, et mittant ignita diaboli jacula que vulnerent pariter, et ligent. Ideoque dure ligati sunt, quia obtulerunt aures suas

sicut aspides surde, et obturantes aures, que non exaudient voces incantantium, nec venelicis incantantis sapienter. Ob quam causam, et Apostolus Paulus hæreticum post unam commotionem, perversitati suæ præcipit relinquendum, *Ti. ii*, quia perversus est, et proprio iudicio condemnatus. « E nobis enim exierunt, sed non erant ex nobis; si enim ex nobis fuissent, mansissent utique nobiscum. » *I. Joan. ii, 19*. Horum principum fugitivorum ille princeps est, quem idem Isaias vocat draconem fugientem, colubrum tortuosum, qui cum verba mortifera in aures miserit doctissimum, donec eos ligat, et de vinculis suis exire non patitur, de quibus sanctus eruditus gratulabatur in Psalmo : « Anima mea sicut passer crepta est de laqueo venantium. » *Psal. cxvii, 7*. Et in alio loco gaudens quod evaserit, loquitur : « Susceptor meus es tu, et refugium meum. Deus meus, sperabo in te. Quoniam ipse eruit me de laqueo venantium, et a verbo aspero, » *Psal. xc, 23*, sive « turbulento, » quod proprie hæreticorum doctrinam significat.

« Omnes qui inveneri sunt in te, vincti sunt pariter, proci fugerunt. » LXX : « Et fortes in te longe fugerunt. » Adhuc sermo Prophete contra vallem Sion,



fui au loin. » Jusqu'ici la parole du Prophète est dirigée contre la vallée de Sion, dont les habitants, après être montés sur les toits de leur vanité et avoir jeté des clameurs confuses, ont été blessés sans combat, et dont tous les princes ont fui et ont été durement enchaînés, tandis que les plus forts d'entre eux ont fui encore plus loin. Plus, en effet, un homme a de sagesse selon la perversité hérétique, et plus il s'éloigne du Seigneur. Le texte hébreu dit : « Tous ceux qui ont été trouvés en vous ; » il est à remarquer que les hérétiques disent qu'ils ont trouvé ceux qu'ils ont trompés ; mais c'est la perdition de ceux qu'ils trouvent. Enfin, ils sont tous pareillement enchaînés, et ils furent au loin. Pour moi, je n'approuve pas cette explication que, selon la diversité des hérésies, sont différents les intervalles de ceux qui fuient, car l'Écriture sainte déclare que tous ceux qui ont été trouvés par les hérétiques ont été pareillement liés et qu'ils ont fui au loin, conformément à la parole du Seigneur : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse pas avec moi, dissipe. » *Luc. xi, 23.* De là vient qu'il est dit de Moïse : « Moïse seul approchait de Dieu, et les autres ne s'avançaient pas ; car Dieu est avec ses saints, Dieu s'approche d'eux, et il n'en est pas éloigné, dit le Seigneur. » *Exod. xxiv.*

« C'est pourquoi j'ai dit : Eloignez-vous de moi, je pleurerai amèrement ; ne vous appliquez pas à me consoler sur la ruine de la fille

enjus habitatores ascenderunt in tecta vana, et clamaverunt clamore confuso, et vulnerati sunt absque prelio, enjus principes omnes fugerunt, et dures ligati sunt, et qui fortes inter eos erant, longius auferuntur. Quanto enim quis in haeretica perversitate praevidetur est, tanto longius recedit a Domino. Quod autem dicitur juxta Hebraicum : « Omnes qui inventi sunt in te, » hoc notare debemus, quod et haeretici eos quos deceperunt, invenisse se dicunt ; sed inventio eorum, perditio est. Denique pariter colliguntur, et procul fugiunt. Nec mihi placet illa expositio, secundum diversitatem haereson diversa esse et spatia fugientium, cum Scriptura sancta dicat : omnes qui ab haeretis sunt reperti pariter colligatos, et fugisse longissime, dicens Domino : « Qui non est mecum, contra me est ; et qui mecum non colligit, spargit. » *Luc. xi, 23.* Unde de Moïse dicitur : « Appropinquabat Moyses solus ad Deum, caeteri vero non appropinquabant. Deus enim sanctis suis, Deus appropinquans est, et non de longe, dicit Dominus. » *Exod. xxiv.*

« Propterea dixi : Recedito a me, amare flebo ; nolite incumbere ut consolamini me super vastitate

de mon peuple ; car voici le jour du carnage, de la dévastation et des larmes de la part du Seigneur Dieu des armées, dans la vallée de vision ; il fouillera le mur, il renversera quiconque est magnifique sur la montagne. » *Isa. xxii, 4-6.* Les Septante : « C'est pourquoi j'ai dit : Laisse-moi, je pleurerai amèrement ; ne vous efforcez pas de me consoler sur l'aneantissement de la fille de ma race, parce que c'est de la part du Seigneur Dieu des armées le jour de tumulte, de perdition, de dévastation et d'égarement dans la vallée de Sion ; ils errent depuis le plus petit jusqu'au plus grand, ils errent sur les montagnes. » Samuel plaignait le sort de Saül, *I Reg. xv,* le Sauveur pleurait sur Jérusalem, *Luc. xix,* et l'Apôtre écrit aux Corinthiens : « Prenez garde que, lorsque je retournerai vers vous, Dieu ne m'humilie et que je n'aie à pleurer sur beaucoup qui, après avoir péché, n'auront point fait pénitence. » *II Corinth. xii, 21.* De là cette parole que lui inspire la compassion : « Qui est frappé d'infirmité sans que je le sois moi-même ? qui est scandalisé sans que je le sois moi aussi ? » *II Corinth. xi, 29.* De même le Prophète, qui voit que le peuple de la vision d'autrefois est monté sur les toits de la vanité et y pousse de grandes clameurs, et que tous ses princes, après avoir pris la fuite, ont été enchaînés dans les entraves du péché, ne peut maîtriser ses larmes ; il éloigne toute consolation, et il se répand en larmes amères, non sur les fils, mais sur la fille de son peuple, qui a

filias populi mei. Dies enim interfectoris et conculationis, et haecum a Domino Deo exercituum in valle visionis, scrutans murum et magnificus super montem. » *Isa. xxii, 4-6.* LXX : « Propterea dixi : Demitte me, amare flebo ; nolite contendere, ut consolamini me super contritione filias generis mei ; quia dies tumultus, et perditionis, et conculationis, et error a Domino Deo Sabaoth in valle Sion ; errant a minimo usque ad maximum ; errant super montes. » Et Samuel plangebatur Saül, *I Reg. xv,* et Dominus atque Salvator flebat Jerusalem ; *Luc. xix ;* et Apostolus scribit ad Corinthios : « Ne cum multis venero ad vos, humiliet me Deus, et luceam rursus qui ante peccaverunt, et non egerunt penitentiam. » *II Corinth. xii, 21.* Unde compatientis affectu et ad alios loquitur : « Quis infirmatus, et ego non infirmus ? quis scandalizatur, et ego non uror ? » *II Corinth. xi, 29.* Igitur et Propheta videns populum quondam visionis vana tecta conscendere, et in clamore versari ; cunctosque principes ejus fugisse, et ligatos esse vinculis peccatorum, erumpit in lacrymas, et abigit consolantes, et fleret amarissimo se flere testatur, non super filios, sed super filiam populi

perdu la gloire de la virilité. Ce sera le jour du jugement, du massacre et de la dévastation, non contre Jérusalem, qui veut dire vision de paix, mais contre l'antique Jébus, qui signifie « foulée aux pieds ; » ce sera le jour des larmes et de l'erreur, selon la version des Septante, de la part du Seigneur des armées, non que les larmes et l'erreur viennent de Dieu, mais parce que les saintes Écritures, que le Seigneur leur avait données à lire, ont été une occasion d'erreur pour eux, qui peuvent dire : « Pourquoi nous avez-vous fait errer loin de votre voie ? » *Isa. lxiii, 27,* et ailleurs : « Le Seigneur a répondu au milieu d'eux un esprit d'erreur, » *Ibid. xxxix, 10,* si bien qu'ils ont établi leur demeure, non sur la montagne de Vision, mais dans la vallée de Sion. Or, ce jour que le Seigneur des armées fait lever sur la vallée de Vision, pour faire voir les œuvres de chacun, sonde le mur que les hérétiques ont élevé contre l'Église, comme le plus solide retranchement ; et quiconque est magnifique et glorieux, c'est-à-dire leurs docteurs, qui se vantent d'être assis sur la montagne de Jésus-Christ, dont nous lisons ailleurs : « Venez, montons sur la montagne du Seigneur et dans la maison du Dieu de Jacob, » et il nous annoncera sa voie. » *Isa. ii, 3.* Pour ce qu'ont mis les Septante : « Ils errent du plus petit jusqu'au plus grand, ils errent sur les montagnes, » nous devons entendre que ceux qui sont les plus grands sont plus cri-

sui, que virilitatis perdidit dignitatem. Dies enim iudicii, et interfectoris, et conculationis, nequam erit « Jerusalem, » que interpretatur « visio pacis, » sed antiqui nominis « Jébus, » que interpretatur « concultio ; » haecum quoque sive « erroris, » ut Septuaginta transtulerunt a Domino Sabaoth, non quo flatus et error a Domino sit ; sed per occasionem sanctarum Scripturarum, quas Dominus legendas dedit, illis nascitur erroris occasio, qui possunt dicere : « Quare nos errare fecisti a via tua ? » *Isa. lxiii, 27 ;* et in alio loco : « Dominus eis misit spiritum erroris : » *Ibid. xxxix, 10 :* ut non in Visionis monte, sed in Sion valle consisterent. Haec autem ipsa dies, que a Domino exercituum in valle oculi Visionis, ut singulorum opera demonstraret, scrutatur murum haereticorum, quem adversum Ecclesiam quas firmissimum propugnaculum construxerunt ; et magnificentum gloriosumque, id est, doctores eorum, qui se super Christo monte consistere gloriantur. De quo alibi legimus : « Venite, ascendamus in montem Domini, et in domum Dei Jacobi ; et annuntiabit nobis viam eorum. » *Isa. ii, 3.* Porro quod LXX transtulerunt : « Errant a minimo usque ad maximum, errant super montes, » hoc sentire

minels, et pourtant ils errent tous du plus grand jusqu'au plus petit, et ils errent sur les montagnes : Moïse, Jérémie et les autres Prophètes, les Évangélistes et les autres Apôtres ; et c'est parce qu'ils demeurent au fond de la vallée, qu'ils se trompent étrangement sur les montagnes.

« Elam a pris son carquois et le bouclier a dépouillé le char du cavalier et la paroi. Vos vallées élues seront pleines de quadriges, et les cavaliers s'établiront sous votre porte. Le voile qui couvre Juda sera rejeté, vous verrez en ce jour-là l'arsenal de la maison du bois, et vous verrez que les brèches de la cité de David ont été multipliées. » *Isa. xxii, 7-9.* Les Septante : « Les Elamites ont pris leur carquois ; ils ont rassemblé leurs chars, leurs cavaliers et la multitude de leurs combattants. Nos vallées seront choisies, elles seront remplies de quadriges, et les cavaliers ouvriront vos portes ; ils dévoileront les portes de Juda, ils regarderont en ce jour-là dans les maisons élues de la cité, ils révéleront ce qu'il y a de caché dans les maisons de la citadelle de David, et ils verront qu'ils sont nombreux. » Elam, qui veut dire leur ascension, ou, d'après les Septante, les Elamites, nom qui répond à contempteurs, prennent leur carquois pour traquer dans l'obscurité les cœurs droits, qui sont sur le char les conducteurs des hommes, et pour dépouiller avec leur bouclier et par leur attaque la paroi de Sion et les sou-

debemus, in majori scelere esse eos, qui majores sunt, et tamen a minimo usque ad maximum errare cunctos, et errare super montes : Moysen, Jeremiam, caeterosque Prophetas, Evangelistas et Apostolos. Cumque in valle versarent, mirum in modum errant in montibus.

« Et Elam sumpsit pharetram, currum hominis equitis, et parietem nudavit clypeus. Et erunt electae valles tuae plene quadrigorum ; et equites ponent sedes suas in porta. Et revelabitur operimentum Judae ; et videbis in die illa armamentarium domus saltus ; et sessurus civitatis David videbis, quia multiplicatae sunt. » *Isa. xxii, 7-9.* LXX : « Elamite autem tulerunt pharetras ; assessores ; homines super equos ; et congregatio pugnantium ; et erunt electae valles tuae, implebuntur quadrigis, et equites stipabant portas tuas ; et revelabunt portas Judae ; et aspicient die illo in domus electas civitatis ; et revelabit abscondita domorum arcis David, et videbunt quoniam plures sunt. » Elam, quod interpretatur « ascensus eorum, » sive « Elamite, » ut LXX transtulerunt, quos in « contemptores » vertimus, sumpsit pharetram, ut agitent in obscuro reclusos cordes, qui sunt in curru equites hominum, ut parietem